La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 18 juin 1958 — No 30

La question des chèques bilingues est ressuscitée en Chambre des Communes

Cette fois c'est le député Samuel Boulanger qui l'inscrit au feuilleton de la Chambre

Ottawa. — Objet de discussion depuis des années, cheval de bataille du Dr Raoul Paulin, ancien député indépendant de Beauce, la question des chèques bilingues n'est pas morte avec la disparition de son parrain.

Elle rebondit cette année grâce à M Samuel Boulanger, député libéral de Drummondville-Athabaska, qui vient de l'inscrire au feuilleton de la Chambre des communes. Relativement nouveau venu en politique fédérale puisqu'il n'y est entré qu'en juin dernier, M. Boulanger compte déjà parmi les atouts d'importance du parti libéral maintenant amputé de la moitié de ses membres.

Déjà au cours de la présente session, on lui doit quelques interventions importantes dans les domaines de l'agriculture et du travail. Il les a faites, il est vrai, surtout pour les électeurs de sa circonscription, mais avec la mesure qu'il vient d'inscrire au feuilleton, il porte son action sur le plan national.

Absent à l'appel de son bill, "Loi modifiant la Loi sur l'administration financière", M. Boulanger n'a pu en proposer la première lecture. Il le fera cependant dès que l'occasion se présentera. Identique au projet du Dr Poulin, celui de M. Boulanger prévoit l'impression bilingue de tous les chèques, traites, chèques de voyage, lettres de change, bons de poste ou mandats-poste de tout ministère ou département et de toute corporation de la Couronne.

Evitée avec adresse une première fois l'an dernier, soit le 29 novembre, la question était revenue à l'étude la veille même de la dissolution des chambres, le 31 janvier. Pris de court, car ils ne s'attendaient pas à devoir se prononcer ce jour-là, tous les députés conservateurs présents, à l'exception de neuf, s'étaient déclarés favorables au projet, tout comme les libéraux et les députés de la CCF.

Tous les ministres présents avaient également adopté le principe des chèques bilingues. M. Green en tête, car le premier ministre n'y était pas. On avait, à ce moment, reproché leur absence aux deux ministres de langue française, MM. Balcer et Comtois. Toutefois, au cours de la campagne électorale qui a suivi, M. Comtois a bien établi leur position à ce sujet. Parlant à une assemblée à St-Boniface (Manitoba), M. Comtois avait affirmé que M. Balcer et lui-même auraient

(suite à la page 8)



La photo ci-dessus, est le temple Luthérien, acquis par les Canadiens français de New-Westminster, C.-B., qui sera béni et consacré prochainement à Notre-Dame de la Paix. — Située au centre de la ville, cette église domine la belle vallée du Fraser, où coule le grand fleuve, ainsi qu'on le remarque, à l'arrière plan. — Tous dons, à la 6ème paroisse française en Colombie-Britannique, seront reçus avec gratitude par la représentante officielle du Comité Paroissial, Mme Irène Alain, 315 Holmes Street, New-Westminster, B.C.



Le Lieutenant de section Claude de Champlain, autrefois du Vicariat de Grouard, est maintenant le chapelain de l'Aviation canadienne, à la Base de Namao. M. l'abbé de Champlain est un enfant de Legal.

Cérémonie de confirmation à la base de Namao

Le 5 juin dernier, au soir de la Fête-Dieu, Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton a administré le Sacrement de Confirmation à 82 enfants et adultes à l'Aviation Royale Canadienne, dans la chapelle de la Base de Namao. Ces nouveaux confirmés, dont plusieurs étaient des convertis, avaient été préparés par les soins diligents du Lieutenant de section Claude de Champlain, chapelain de la Base.

Cette cérémonie avait été précédée d'un souper servi en l'honneur de Monseigneur l'Archevêque, dans le Mess des officiers et auquel assistaient une vingtaine d'officiers.

Le chapelain se fit l'interprète de tous les fidèles présents en offrant une plus cordiale bienvenue à Monseigneur d'escadrille V. Villeneuve, le lieute-d'e'scadrille V. Villeneuve, le lieutenant-colonel Ritza, le capitaine Plourde et M. l'abbé Crough.

Une garde des drapeaux de l'Aviation et des Scouts avait été formée pour la circonstance. Elle comprenait les aviateurs R. Arcand, E. B. Burchot, Addison, J. S. Lahaie et les Scouts David Eagan, Peter President, Paul Griffith et Paul Jeddrie.

Après la cérémonie Mgr Jordan exprima sa satisfaction pour le nombre et l'excellente préparation des confirmés; puis il causa longuement avec les fidèles, à la sortie de la chapelle.

Un Thé, servi par le CWL locale termina cette agréable rencontre.

Les élections de lundi au Manitoba

Lundi dernier, avait lieu les élections provinciales du Manitoba. Voici les résultats obtenus par chacun des partis en lice:

Conservateurs, (Duff Roblin): 26 sièges
Libéraux, (D. L. Campbell): 19 sièges
CCF, (Lloyd Stinson): 11 sièges.

Comme on le constate aucun des partis n'a obtenu de majorité absolue.

L'on s'attend tout de même à ce que le parti de M. Campbell présente sa démission aujourd'hui et que le parti conservateur soit appelé à former un nouveau gouvernement. Au moment où nous allons sous presse, il n'y avait rien d'annoncé officiellement à ce sujet.

Faits et commentaires

Attentat manqué contre Chou-En-Lai

Un jeune Chinois arrivé à Londres a révélé à un collaborateur du "Manchester Guardian" qu'un attentat avait été perpétré contre M. Chou-En-Lai le 28 juillet dernier. Et si le Premier chinois a échappé à la mort, il a subi un choc nerveux d'une extrême violence qui nécessita des soins attentifs pendant plusieurs semaines.

Les auteurs de l'attentat, selon l'informateur désigné par le grand journal anglais sous le nom de M. Li, étaient trois étudiants, membre d'une organisation contre-révolutionnaire constituée depuis 1950 auprès "d'une des plus grandes université américaines" dans le dessein quelque peu utopique de "sauver la Chine du communisme".

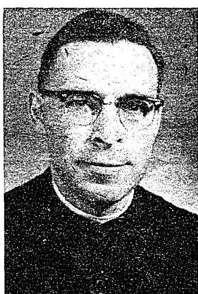
Au terme d'un cours spécialisé dans un centre de Pékin, les trois jeunes garçons, avant de rejoindre les différents postes auxquels ils étaient affectés, furent reçus par M. Chou-En-Lai sur lequel ils se précipitèrent dès qu'ils furent en sa présence. Mais, démunis d'armes à feu, les aspirants libérateurs de la Chine furent immédiatement ceinturés par les gardes du corps du premier ministre appalés à la rescousse et justiciés peu de temps après dans la plus grande discrétion. Les journaux de la République populaire ne relatèrent pas l'incident. Il fut seulement question d'une légère indisposition de M. Chou-En-Lai; on remarqua cependant qu'il n'apparut plus en public avant la fin du mois d'août.

L'équipement de l'URSS

On sait que l'objectif des Russes, à l'heure actuelle, est de posséder un équipement à celui des Etats-Unis. Pour l'instant les écarts sont encore considérables. Avec 200,000,000 d'habitants l'URSS possède 2 millions de téléphones contre 63 millions aux Etats-Unis; 8 millions de postes de radios contre 127 aux Etats-Unis et 2 millions de postes de télévision

(suite à la page 8)

Ordination sacerdotale



Le R.P. Eugène-Marie Fournier, o.m.i., sera ordonné prêtre en l'église du Sacré-Coeur de Donnelly, le dimanche 22 juin à 8 heures p.m., par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard. Le nouvel ordonné chantera sa première grand'messe solennelle le lendemain soir à 8 heures p.m., en la même église paroissiale. — Né le 24 juillet 1927, le R.P. Fournier est le fils de M. et Mme Joseph Fournier de Donnelly. Il reçut sa première éducation à l'école de campagne de Donnelly Heights. Ses parents ayant déménagés au village de Donnelly en 1941, c'est là qu'il continua ses études jusqu'au grade 12, à l'école dirigée par les Rév. Soeurs de Saints-Croix. — En 1947, il entreprit des études philosophiques au Collège Saint-Jean d'Edmonton, mais il dut subir un retard dans ses études par suite d'un mauvais était de santé qui survint à ce temps-là. Ce n'est qu'en 1951 qu'il put retourner au Collège et après deux années de philosophie, il prit l'habit religieux au noviciat des RR. PP. Oblats à Saint-Norbert, Man. Ayant fait sa première profession religieuse le 15 août, 1954, il se rendit au Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, Sask., où il poursuivit ses études théologiques jusqu'à ce jour.

Paris. — Une entente, offrant une compensation aux actionaires du Canal de Suez, sera signée au Caire le 12 juillet. Cet accord permettra à la France de rétablir ses relations diplomatiques avec la République Arabe. Selon cette entente les actionnaires du canal recevront 81 millions de dollars, au cours des six prochaines années.

Autour du monde

L'un des événements politiques les plus importants de la semaine dernière fut la visite à Washington et à Ottawa du premier ministre de la Grande Bretagne.

Aux Etats-Unis, l'homme d'état britannique a eu de longs entretiens avec le président Eisenhower, le secrétaire d'état, M. Dulles, ainsi que d'autres importantes personnalités politiques.

Les conversations ont évidemment surtout porté sur les problèmes les plus actuels qui se posent devant le monde libre, c'est-à-dire l'éventualité d'une conférence à l'échelon le plus élevé avec les dirigeants de l'est, la situation en France à la suite de l'arrivée au pouvoir du Général De Gaulle et en général tous les problèmes internationaux, au premier rang desquels il faut placer le désarmement et l'évolution des armes nucléaires.

* * *

A la suite de sa visite aux Etats-Unis, M. Macmillan s'est rendu à Ottawa où il a passé deux jours.

Dès son arrivée dans la capitale, M. Macmillan a eu un long entretien avec le premier ministre canadien, M. Diefenbaker, qui le recevait à dîner.

Les problèmes économiques et financiers, intéressant le Canada et la Grande-Bretagne, ont été examinés en premier lieu.

La prochaine conférence économique des nations du Commonwealth, qui doit se tenir à Montréal en septembre a été l'objet d'une attention particulière.

Au cours de son séjour sur notre continent, M. Macmillan a précisé que les principaux chefs occidentaux désirent une conférence à l'échelon le plus élevé avec l'URSS, mais à condition qu'une pareille rencontre offre un minimum de chances de succès et aussi que tous les problèmes puissent être examinés sans qu'il existe une menace de véto soviétique, qui place-

(suite à la page 8)

Le ministère de la Défense nationale a un programme excessivement chargé

Il a dépensé, à date, plus de 400 millions.

Ottawa. — Le ministre de la Défense, M. Pearkes, a presque laissé entendre clairement que le gouvernement ordonnera, l'automne prochain, la production d'avions supersoniques CF-105.

M. Pearkes a dit à un comité des Communes que le programme Arrow coûtera $175 millions, cette année, portant à $400 millions la somme dépensée à date.

Si le gouvernement n'accepte pas l'avion, il sera dans l'obligation d'acheter des appareils construits ailleurs. Le CF-105 a toutefois subi ses premières épreuves avec succès. Il a dépassé la vitesse du son et volé à de grandes altitudes.

Au cours de son discours de deux heures sur la défense, le ministre a touché les points suivants:

1 — La Marine obtiendra six autres destroyers, ce qui portera à 20 le nombre de ses navires, au lieu de 18, comme on l'avait d'abord annoncé. On commencera la construction du premier de ces vaisseaux, à l'automne, mais on n'a pas décidé encore à quel chantier maritime ira le contrat.

2 — Les trois brigades canadiennes de l'Armée sont maintenant considérées comme une "réserve stratégique", mais elles serviront à remplacer la brigade d'Europe, tous les trois ans.

3 — On instituera un nouveau mode de contrôle du système d'interception des avions réactés, aifn de la rendre plus rapide. A l'heure actuelle, un poste de radar ne peut effectuer plus de cinq interceptions à la fois.

4 — La Russie possède entre 1,500 et 1,700 bombardiers, dont certains peuvent atteindre n'importe quel endroit d'Amérique du nord et retourner en Russie. Elle a des prototypes de projectiles intercontinentaux, mais rien ne laisse croire qu'ils peuvent être utilisés. L'Union soviétique a une flotte de 500 submersibles à sa disposition et quelques-uns peuvent lancer des projectiles téléguidés. Très bientôt, elle aura des sous-marins atomique. La marine canadienne, qui avait jadis pour

(suite à la page 8)

Bilinguisme dans tout le Canada

London, Ont. — M. H. E. Jenkin, professeur de langues romanes à l'Université Western Ontario, à London, a déclaré hier soir qu'il espère qu'un jour viendra où l'on parlera également le français et l'anglais d'un bout à l'autre du pays.

M. Jenkin a rappelé les débuts, l'expansion et le succès des cours d'été à Trois-Pistoles, dans le Québec, cours dont il est un des directeurs et où les étudiants passent sept semaines, chaque année, à apprendre le français et l'anglais.

C'est une pitié, a-t-il dit, de voir tant d'hommes d'affaires canadiens-anglais insister pour traiter en anglais dans leurs relations commerciales avec les Canadiens français du Québec. Le Canada, de par sa constitution, est un pays bilingue, même si la loi n'est mise en vigueur que dans les documents fédéraux officiels et dans la province de Québec.

Certaines gens, a ajouté le professeur, détestent la langue parlée par les Canadiens français prétextant qu'elle n'est pas une "langue de société" comme le français de Paris" que personne pourtant ne connaît.

Le professeur Jenkin a suggéré que l'on enseigne le français à un plus grand nombre d'enfants de huit ou neuf ans.

Au Collège St-Jean



Le R.P. Lucien Gagné, c.ss.r., M.A., Ph. D., qui a été choisi par l'Université Laval pour offrir, du 30 juin au 19 juillet, au Collège Saint-Jean, un cours sur la Méthodologie de la Composition Française. Le Père Gagné est un diplômé des plus grandes universités du pays et de l'Europe. En plus de ses voyages d'étude au Liban, en Terre Sainte et en Extrême Orient, il a déjà à son compte plusieurs années d'expérience dans l'enseignement. Ceux qui suivront ses cours en retireront certainement de grands avantages.

La Croisade Eucharistique du diocèse de Saint-Paul célèbre son dixième Anniversaire

Plus de 400 croisés tiennent un Congrès sous la présidence de S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.

Cette année, les Croisés du diocèse de Saint-Paul ont voulu se réunir en un congrès afin de souligner le dixième anniversaire de la Croisade Eucharistique en tant qu'organisation diocésaine puisque cette année marque aussi le dixième anniversaire du diocèse de Saint-Paul.

Alors le 24 mai dernier, près de quatre cents Croisés, dont une quarantaine de langue anglaise, prenaient place dans l'église cathédrale pour participer à une messe spéciale "face au peuple" célébrée par Son Excellence Monseigneur notre Evêque. Cette Messe, notre grande richesse, qu'ils ont étudiés au cours de l'année afin de la mieux vivre, ils l'ont vraiment goûtée, ce matin-là et ce fut le moment le plus précieux de la journée alors qu'ils étaient tous unis avec le Célébrant dans la même prière, la même offrande, le même sacrifice, mangeant à la même table, le même Pain divin qui fait les forts, les courageux, les vaillants, les apôtres !

Après le dîner et quelques jeux vraiment intéressants qui unissent les coeurs dans la joie et la charité, tout en délassant les corps, les Croisés se réunirent cette fois autour de leur Evêque bien-aimé, premier Pasteur du diocèse et Chef de la Croisade Eucharistique. Au cours de l'après-midi, on chanta son bonheur d'être Croisé et les grandeurs de la Messe. Un jeu scénique sur la messe fut bien réussi et bien goûté des petits, mais je crois que le centre d'intérêt fut la joute-éclair sur la messe dans laquelle deux Croisés de chaque école prenaient part. Les questions pleuvaient !... Les réponses aussi !... sinon les concurrents mouraient. C'était vraiment "éclair" et très intéressant. Nos Croisés ont montré qu'ils s'étaient donnés pleinement à leur programme de Croisade cette année et nous croyons que la messe deviendra de plus en plus leur grande richesse, la plus grande richesse !

A la fin de la journée, monsieur l'abbé C.-H. Bérubé, aumônier diocésain de la Croisade Eucharistique souligna le beau travail spirituel fait par les Croisés dans le diocèse de Saint-Paul et ceux-ci offrirent ensuite leurs hommages à Son Excellence Monseigneur Philippe Lussier, C.Ss.R., par un chant enthousiaste et l'offrande d'un riche bouquet spirituel et d'une belle gerbe de roses odorantes, gage de reconnaissance et d'affection de nos vaillants petits soldats de l'Hostie.

Son Excellence voulut bien leur a-

(suite à la page 8)



Photographie prise devant la cathédrale de Saint-Paul où près de quatre cents Croisés se réunissaient en congrès le vingt-quatre mai dernier. Au centre, on remarque Son Excellence Monseigneur Philippe Lussier, C.Ss.R., accompagné de monsieur l'abbé C.-H. Bérubé, aumônier diocésain et de monsieur l'abbé R. Bissonnette. On remarque encore monsieur l'abbé G. Tardif (à droite) Curé à Saint-Paul, monsieur l'abbé H. Boisvert (à gauche) Vicaire de la Croisade locale et plusieurs religieuses et assistantes laïques de la Croisade Eucharistique qui se dévouent auprès de nos jeunes apôtres de l'Hostie.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 18 JUIN 1958

Le bilinguisme au Canada, vu par les Orangistes

Certains esprits trop optimistes croient que l'orangisme est bel et bien agonisant au Canada. Malheureusement il n'en est rien.

Nous voulons bien croire qu'il fut une période où la "Loyal Orange Association" était beaucoup plus agressive qu'elle ne l'est de nos jours. Mais pour être moins dynamique et moins bruyante, son action n'en n'est peut-être que plus nuisible.

Nous avons par exemple sous les yeux un dépliant qui, paraît-il, a été largement distribué à Edmonton. Ces feuilles ont pour titre "Bilingualism not practical". Curieuse de coïncidence, cette distribution s'est fait juste au moment où plusieurs Associations tant anglaises que françaises ont réclamé, devant les membres de la Commission Cameron, un enseignement plus généralisé et plus approfondi du français, dans les écoles albertaines.

Il y a tellement d'erreurs, de contradictions et de demi-vérité dans ces six pages que nous ne croyons ni nécessaire, ni opportun de les refuter. Nous ne voudrions pas donner l'impression de prendre cette littérature trop au sérieux. Disons tout simplement que toute l'argumentation de ces messieurs les Orangistes est basée sur une fausse conception du bilinguisme. Pour eux, bilinguisme serait synonyme de séparation et de division étanches entre deux peuples, en ce sens que tous les Canadiens d'origine française ne parleraient que le français, en opposition à la masse des Canadiens d'autre origine qui ne parleraient que l'anglais. Notre conception d'un Canada bilingue est bien différente, et en même temps bien plus rationnelle. Elle consiste tout simplement en ceci: que les Canadiens d'origine française puissent conserver le français comme langue première et l'anglais comme langue seconde, et vice versa, que les anglais considèrent leur langue comme langue première et le français comme langue seconde. Au lieu de jouer le rôle d'élément de discorde et de division, cette conception au contraire joue le rôle de complément et permet aux deux grandes races qui forment notre pays de bénéficier mutuellement des qualités ethniques qui leur sont propres. Voilà bien la conception que nous avons d'un Canada bilingue, conception qui graduellement est de plus en plus acceptée chez les Anglo-Canadiens bien pensants et cela malgré le fanatisme de messieurs les orangistes.

Le même jour où l'on attirait notre attention sur ce pamphlet intitulé "Bilingualism not practical", nous lisions dans "Le Devoir" de Montréal une lettre au rédacteur, signée par le Lieutenant-Colonel J. V. Bennett, de Londres. Voici un extrait de cette lettre que, à la suite du "Devoir", nous reproduisons en anglais, afin de lui laisser toute sa saveur:

"... We in Britain to-day, would like to see the French language used more and more in Canada mainly because your English speaking fellow Canadians are so completely americanized. If only they appeared to be Canadians but we cannot tell the difference between Americans and English-speaking Canadians. They both have the same accent, clothes and ways of life... British "Imperialism" was finished years ago. Make Canada French (also) speaking before it is too late."

Ces quelques lignes, qu'un membre de l'Armée anglaise, résidant à Londres a écrites à son retour d'un séjour au Canada, exposent parfaitement l'un des nombreux avantages que le Canada pourrait retirer d'un bilinguisme, compris d'une façon intelligente.

A première vue, il peut paraître étrange que des gens qui ont toujours vécu au Canada soient moins bien renseignés sur leur propre pays que des gens de passage. L'on peut également s'étonner de voir les membres de l'Ordre Loyal d'Orange s'attaquer avec tant d'acharnement au français. Et pourtant la chose est bien simple: en souhaitant la disparition complète du français, ces chers Orangistes s'imaginent travailler contre l'Eglise catholique. Nous en avons une fois de plus la preuve dans cette phrase, extraite de leur prose: **"Perhaps the most serious fact to be faced regarding bilingualism in Canada is that it is being pushed and propagated to help preserve the Roman Catholic Faith of French-Canadian".**

C'est là une affirmation qui, tout en nous éclairant sur les motifs des Orangistes, devrait nous stimuler dans notre travail de survivance.

J.P.

La Bible vous parle

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. (Sag. 3, 1)

Ambassade du Canada au Vatican

Le directeur du Telegram, de Toronto, M. John Bassett, vient de préconiser l'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et le Vatican, et il a annoncé à ce propos des idées fort justes. Il estime qu'une telle décision fait partie de "notre processus national de croissance". C'est là en effet le seul point de vue auquel le gouvernement doit se placer pour absorber cette question. C'est le développement de l'indépendance canadienne qui a suscité le progrès de nos relations diplomatiques. Dans ce contexte, l'absence de relations régulières entre Ottawa et le Vatican devient un anachronisme.

Avec raison, M. Bassett invoque l'argument que le Vatican est un des meilleurs postes d'écoute diplomatique en Europe. Notre pays se trouve privé d'éléments d'information sur la vie internationale, domaine où le Canada joue un rôle de plus en plus important. Le directeur du Telegram, qui est anglican, estime fort justement que cette question n'a rien à voir avec la religion. On a trop souvent jusqu'ici confondu deux domaines bien distincts. Les Canadiens catholiques, naturellement plus sensibles au prestige international du souverain pontife, et plus au courant de l'activité diplomatique dont le Vatican est le centre, ont souhaité que le Canada, comme tant d'autres pays, soit représenté dans ce centre important et profite de l'information et des relations diplomatiques qui y sont rassemblées.

Mais il n'y aurait là pour les catholiques canadiens aucun avantage dont les citoyens d'autres religions ne profiteraient pas tout autant. L'opposition est venue de groupes qui ont pensé que les catholiques avaient un intérêt particulier ou exclusif dans la question. Il n'en est rien; c'est un problème uniquement de politique internationale. Autrement, on ne verrait pas au Vatican des diplomates accrédités par tant de pays non catholiques et même non chrétiens.

Pour que cet aspect soit bien clair, M. Bassett estime que le moment est venu de prendre cette décision, alors que le Canada a un premier ministre anglo-protestant et qu'on ne pourra pas l'accuser d'agir ainsi pour favoriser ses coreligionnaires. Le journaliste torontois ajoute qu'à part le Canada, les Etats-Unis sont le seul pays important sans représentation au Vatican, et il juge important que nous posions ce geste avant que nos voisins le fassent. Ce serait en effet bien plus significatif, comme marque de notre rôle adulte dans la vie internationale, qui si nous attendons d'être les derniers, et d'agir une fois de plus à la remorque de Washington.

P.S.

(Le Devoir)

—Rester isolé quand on pourrait trouver à qui s'unir, c'est prouver qu'on n'est pas animé de l'esprit du Christ. Y. de Montcheuil, s.j.

* * *

—L'homme vaut surtout par la flamme qu'il porte en lui. Henry Bordeaux

* * *

—Une âme sans ardeur est un arbre sans sève. Josse Alzin

* * *

—Sacrifier, émonder pour concentrer la sève et aussi la faire surabonder. François

* * *

—Je voudrais avoir été misionnaire depuis la création du monde et continuer de l'être jusqu'à la consommation des siècles. Sainte Thérèse de Lisieux

Du "coup" d'Alger aux pleins pouvoirs accordés à de Gaulle

Une étape nouvelle pour la quatrième République et la France. – Chronologie des événements. Extrait du "DEVOIR".

"Trois semaines qui ébranlèrent la République", trois semaines qui peut-être la sauvèrent, voilà comment sans doute les historiens de demain qualifieront la période qui, du 13 mai au 1er juin, a vu la Quatrième République française secouée par une crise qui, débordant largement les événements politiques analogues depuis douze ans, a vraiment pris l'aspect d'une révolution pacifique. Il est intéressant de rappeler les principales étapes de "cette crise pas comme les autres" ouvertes le 13 mai par le "coup d'Alger".

Il est certes trop tôt pour porter jugement sur les sentiments et les desseins des hommes, civils et militaires, qui à Alger et à Paris, ont soudainement infléchi le destin de la France. Une chose, cependant, est incontestable: les choses ne pouvaient durer ainsi bien longtemps. Le régime, ayant fait la preuve de son impuissance, risquait d'entraîner le pays dans sa propre décadence. On ne pouvait attendre des parlementaires et des parties laissés à eux-mêmes, le redressement qui s'imposait. Les événements ont voulu que le "choc" vînt de droite: il aura au moins ouvert au pays les voies d'un renouveau, les chances d'une revision de la Constitution et d'une réforme de l'Union française. Par là surtout, le "coup d'Alger" prend date dans l'histoire de la France contemporaine; il ne portait pas en lui quelque miraculeuse solution au complexe problème algérien mais il renfermait pour la France même l'instrument d'un sursaut national fécond.

13 mai

A ALGER

Une manifestation d'hommage à la mémoire de trois soldats français assassinés par le F.L.N. et une autre pour protester contre l'éventuelle investiture de M. Pflimlin, se transforment en une violente manifestation contre le régime.

Au début de la soirée la foule (80,000 personnes) prend d'assaut l'immeuble du gouvernement général.

A neuf heures, formation d'un "Comité de salut public" sous la présidence du général de parachutistes Massu, qui adresse au président Coty, le télégramme désormais célèbre: "Vous rendons compte création Comité salut public civil et militaire à Alger, sous ma présidence, moi général Massu, en raison gravité situation et nécessité absolue maintien ordre et ce pour éviter toute effusion de sang. Exigeons création à Paris d'un gouvernement de salut public, seul capable de conserver l'Algérie partie intégrante de la métropole".

En fin de soirée, le général Salan, commandant en chef des troupes en Algérie, annonce: "Ayant mission de vous protéger, je prends provisoirement en main les destinées de l'Algérie française. Je vous demande de faire confiance à l'armée et à ses chefs et de montrer, par votre calme, votre détermination".

A PARIS

Devant la gravité de la situation en Algérie, les parlementaires, de la droite à la gauche, se rassemblent autour de M. Pflimlin, les communistes décident de s'abstenir. Le leader MRP obtient l'investiture comme président du Conseil à la plus forte majorité qu'on aie vue depuis les débuts de la Quatrième République.

Le cabinet se réunit immédiatement, annonce des mesures contre les éléments subversifs d'extrême-droite et décide de demander à l'Assemblée de proclamer l'état d'urgence dans la métropole.

14 mai

A Alger, le Comité du salut public annonce qu'il a adressé au général de Gaulle un pressant appel pour la constitution d'un gouvernement de salut public en dehors du régime des partis. Des foules ne cessent de se presser devant l'immeuble du gouvernement général, acclamant les membres du comité; les premiers cris "de Gaulle au pouvoir" se font entendre. Le Comité a pris possession de Radio-Alger et de tous les points stratégiques de la capitale. Des manifestations analogues se produisent en diverses villes d'Algérie.

A Paris, le président de la République lance un appel aux forces armées, leur rappelant qu'elles doivent obéir aux seuls ordres du gouvernement légitime. Le président du Conseil s'adresse aux populations algériennes, dément que son gouvernement veuille "sacrifier l'Algérie", annonce l'intensification de la pacification et rappelle le devoir d'obéissance aux autorités de la République. Quatre groupements d'extrême-droite sont dissous; quelques arrestations sont opérées. Des manifestations d'éléments de droite sont dispersées par la police. Le gouvernement Pflimlin, cependant charge le général Salan de maintenir l'ordre à Alger et le confirme dans la plénitude des pouvoirs civils et militaires, bien que le général eût exprimé sa sympathie aux artisans du "coup d'Alger".

15 mai

A Alger, première réunion du "Comité de salut public" qui proclame qu'il ne remettra ses pouvoirs qu'à un ministre délégué par un gouvernement de salut public présidé par le général de Gaulle. Des comités de salut public se forment en plusieurs villes de l'Algérie. La capitale est toujours le théâtre de manifestations fiévreuses: on constate la participation croissante de Musulmans à ces manifestations.

A Paris, le général de Gaulle sort de son silence en faisant remettre à la presse un communiqué qui a l'effet d'un coup de tonnerre: "Naguère, le pays dans ses profondeurs m'a fait confiance pour le conduire tout entier jusqu'à son salut. Aujourd'hui, devant les épreuves qui montent de nouveau vers lui, qu'il sache que je me tiens prêt à assumer les pouvoirs de la République". Devant l'aggravation de la situation, les socialistes acceptent de participer au gouvernement Pflimlin: M. Mollet devient vice-président du Conseil; M. Jules Moch est nommé ministre de l'Intérieur. Toutes les communications maritimes et aériennes ainsi que les relations téléphoniques et postales avec l'Algérie, sont suspendues.

16 mai

A la demande du cabinet, l'Assemblée nationale réunie en séance spéciale, vote l'état d'urgence pour trois mois, dans tout le territoire métropolitain. Tout Français a besoin d'un visa spécial de sortie pour quitter le pays. Les cong-s sont annulés dans les forces armées et le gendarmerie. Des renforts de gardes mobiles, de gendarmes et de C.R.S. sont appelés à Paris. Les communistes demandent la création d'un Comité de défense républicain. La Confédération générale du travail ordonne une grève générale d'avertissement pour le lendemain.

A Alger, le général Salan se solidarise entièrement avec le Comité de salut public. Celui-ci convoque les représentants des 130 comités analogues qui se sont formés à travers l'Algérie pour la formation d'un "Comité supérieur de salut public". Les foules continuent de manifester, dans l'enthousiasme. 80,000 Musulmans vont proclamer leur fidélité à l'Algérie française.

17 mai

A Paris, l'Assemblée ayant voté la veille l'état d'urgence à une écrasante majorité, le gouvernement met aussitôt la censure en application, ordonne le démantèlement des postes de radio amateur, inteddit tout rassemblement. On apprend l'arrestation de quelques officiers, dont deux généraux. A Alger, les délégués des comités de salut public de tout le territoire créent un "Comité central de salut public" formé de 40 membres, dont quelques Musulmans. Les chefs de cabinet de MM. Soutelle et Chaban-Desmas arrivent à Alger. Le général Salan révoque plusieurs hauts-fonctionnaires; d'autres abandonnent leurs fonctions d'eux-mêmes.

18 mai

A Alger, arrive soudainement Jacques Soustelle, député gaulliste du Rhône, ancien gouverneur de l'Algérie. Il a réussi à échapper à la surveillance de la police. Il est accueilli avec un enthousiasme délirant et proclame son plein ralliement au Comité de salut public (il en deviendra le conseiller politique). Soustelle demande à tous les Algériens de ne plus former qu'une seule communauté fraternelle. A son instigation, est lancé le mot d'ordre de "intégration" qui sera le slogan dominant des prochains jours. A Oran, des foules ont pris d'assaut les bâtiments de la préfecture et obligé le préfet à remettre ses pouvoirs aux dirigeants des forces armées.

A Paris, pressé de préciser sa position par M. Pflimlin, le général de Gaulle annonce qu'il donnera une conférence de presse lundi après-midi. Le chef suprême d'état-major, le général Ely démissionne (pour protester contre les mesures prises envers quelques-uns de ces collaborateurs) et est remplacé par le général Lorillot, commandant des forces de terre. Quelques accrochages ont lieu entre partisans de de Gaulle MM. Soustelle et Chaban-Desmas arri-

19 mai

Le Général de Gaulle donne à Paris sa conférence de presse: il y proclame sa volonté de ne former un gouvernement que dans les cadres de la légalité, dénonce une fois de plus l'impuissance du régime des partis, explique sans le condamner le comportement des chefs militaires d'Algérie, annonce qu'il va attendre chez lui l'appel du pays mais que son investiture ne pourrait se faire que "selon une procédure exceptionnelle". Paris ressemble à un camp armé: plus de 100,000 hommes y sont rassemblés, mais on ne signale aucun désordre. Pendant la conférence de presse du général, on signale quelques arrêts de travail en "guise de protestation". A Alger, le général Salan offre une entière amnistie à tous les rebelles qui voudront immédiatement déposer les armes et le haut-commandement annonce que la rébellion est à demi enrayée.

Le nouveau "Comité supérieur de salut public" comprend 24 membres et annonce que dans tout le pays, on enregistre l'adhésion massive des Musulmans.

20 mai

A Alger, M. Jacques Soustelle, le général Massu, M. Léon Delbecque et le musulman, Sid Cara, forment une sorte d'exécutif au sein du Comité supérieur du salut public. Ils créent des commissions chargées de l'expédition des affaires administratives dans les divers domaines. L'amiral Géli, commandant des forces navales en Afrique du Nord, exprime son entière solidarité avec Salan, lequel répète son appui au Comité de salut public. A Paris, le cabinet obtient par un vote écrasant, la prolongation des pouvoirs

(suite à la page 7)

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 57

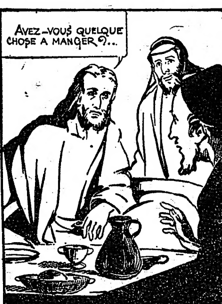
Images de MARIE PIGNAL



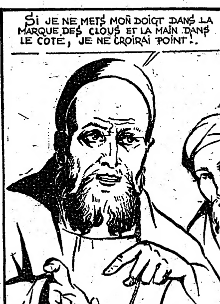
1\. Les deux voyageurs d'Emmaüs sont accourus tout joyeux auprès des Apôtres pour leur annoncer la résurrection. Ceux-ci sont réunis dans un lieu sûr, car ils craignent les Juifs qui peuvent les accuser d'avoir violé le sépulcre pour faire croire au miracle.

Les Apôtres invitent les messagers à dîner avec eux. On se met à table, causant des événements.

Soudain, sans qu'aucune porte se soit ouverte, Jésus est au milieu d'eux.



2\. Les Apôtres sont effrayés. La peur les paralyse. N'est-ce point un fantôme qui a surgi ainsi ? Alors Jésus leur dit: "Rassurez-vous, c'est bien moi !" Il leur montre ses mains et ses pieds percés. Voyant qu'ils doutent encore, il s'assied à table, leur demande à manger, et mange avec eux pour leur prouver qu'il est vivant.



3\. L'apôtre Thomas n'était pas avec eux ce soir-là. A son retour, on lui raconte l'événement. Mais lui craint que les imaginations ne soient échauffées par les derniers événements; il ne veut rien croire.



4\. Huit jours après, les Apôtres sont réunis de nouveau et Thomas est avec eux. Soudain, Jésus se trouve là. Il parle à Thomas: "Approche. Mets ton doigt dans le trou de mes mains, et ta main dans la plaie de mon côté; et ne sois plus incrédule."

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

L'impossible solitude

Récit de Roger Bésus

(Suite de la semaine dernière)

Il avance, son trésor contre lui. Une voiture vient, qui monte de Courseulles. Il se gare. L'homme va se découvrir. On se découvre devant la soutane, devant le drapeau qui marche. L'homme se découvre. L'enfant rêve, il sourit, il salue, c'est tout le poids du petit corps rose qui s'incline vers le sol avec lui. Le conducteur n'a rien vu, que la soutane. Mais cela lui suffisait. L'enfant comprend qu'avec la soutane, toujours on garde Jésus-Christ dans sa poitrine.

Le chemin redevient désert, le ciel reste gris, la mer s'enfonce à mesure que l'enfant s'approche de Courseulles. L'enfant a coupé les routes qui vont à droite vers la Délivrande, à gauche vers Reviers, le petit point où coule l'eau, avec ses roseaux noirs où il aime à regarder vivre les grenouilles.

Une fois, il s'est penché sur le parapet, un homme est venu qui l'a regardé sans rien lui dire, un homme court et blond, avec un cou fort, et qui lui a dit enfin: "Mon petit...". C'est tout L'homme le tenait solidement à l'épaule, et ne cessait pas de le regarder. C'était un homme qui semblait chercher quelqu'un. Etait-ce un enfant qu'il tentait ainsi de découvrir? Il serrait à l'épaule, sans plus rien dire, puis il avait ri, — mais comme on fait une grimace, par bravade. L'enfant n'avait pas eu peur, mais il s'était dégagé.

Alors la main de l'homme était retombée et il lui avait dit: "Il ne faut pas te pencher, tu pourrais tomber, l'eau est profonde, et le monde a besoin de petits garçons comme toi." L'homme l'avait regardé une dernière fois, et puis avait marché à reculon, pour faire le tour du parapet, et il était redescendu, vers la rivière. Mais l'enfant ne l'avait pas vu disparaître, qui restait sans mouvement, paralysé.

* * *

Quand il avait eu le courage de courir jusqu'au parapet, il n'avait vu personne, l'eau coulait, abondante, et dans la zone où les joncs poussaient et où la nappe liquide semblait toujours immobile, il n'y avait aucun cerne, aucune onde occupée à mourir entre les herbes. Il avait repris la route, et puis il était rentré, et il s'était assis dans la cuisine, il avait faim. Les nuits suivantes, il s'était réveillé avec le visage de cet homme tourné vers lui, et cet homme semblait l'appeler, l'appeler désespérément, et si souvent que l'enfant avait fini par se demander s'il avait bien été touché alors qu'il se tenait au bord de la rivière, s'il n'avait pas aperçu, toujours, cet homme alors qu'il rêvait... Et maintenant, il rêve vraiment.

Il se rappelle et il appelle. Il se rappelle qu'il avait eu faim alors qu'il aurait dû s'enfermer dans un coin et prier, qu'il avait mangé au lieu de prier, et il se rappelle que lorsqu'il mange le pain sacré, qu'il communie, il communie mal, qu'à sa communion solennelle, faite à Basly, il n'a pas eu le visage clos, "abîmé", comme dit le curé de Colomby qui dessert, de loin en loin, Grétigny. Il n'est pas pieux, mais le Jésus qu'il porte, c'est le petit. Quand il sera sur le point de revêtir la soutane, ce sera le grand qu'il portera, celui qui marchait sur l'eau et qui ressuscitait, mais aussi celui qui a souffert sous les coups de tous, sous leurs rires, et qui est mort.

C'était Jésus mort que l'abbé Annebault portait dans sa soutane. Ce soir Jésus renait... Personne n'ira le voir renaître à Grétigny, personne n'est venu tous ces jours le contempler, alors qu'il s'est levé tôt, il a dit à sa grand-mère qu'il allait à Courseulles chercher un crayon et un cahier. C'est jeudi. Il va ainsi à Courseulles souvent à pied, sur la plaine. Mais c'est la première fois qu'il porte la soutane. Il s'est engagé. La piété va venir. Il sait bien que ce ne sont pas toujours les enfants qui ferment le mieux les yeux après la communion qui entrent finalement au petit séminaire, et puis au grand. On le lui a dit ou il l'a entendu dire, — ou personne ne le lui a dit, à moins que cet homme court et blond ne le lui ait soufflé, avec le reste. N'importe ,il le sait.

Sa grand'mère est indifférente et, plutôt, elle préférerait qu'il soit professeur, ou comptable, avec une femme et des enfants. Elle a perdu son fils des suites de cette guerre-là, elle ne veut pas ne plus voir personne derrière elle. Mais sa grand'mère ignore qu'elle aura beaucoup plus derrière elle s'il revêt la soutane. Elle aura des enfants comme lui en est un pour l'abbé Annebault, qui regardent leur père avec des larmes dans les yeux quand il traverse le bout d'une ruelle, et qui vont le suivre, et qui le rejoindront. Elle sera la grand'mère d'un prêtre; ce sera toute une lignée de prêtres qu'elle engendrera, jusqu'au Jugement. Alors, elle se tiendra dans la lumière, et tous ses fils, ils se tiendront autour d'elle, et ils lui diront maman. "Maman", tous, mais chacun avec sa voix différente de celle des autres... Il rêve, il descend maintenant vers Courseulles. Le chemin s'abaisse, mais la plaine s'incline plus lentement: le chemin est encaissé. Le vent souffle au-dessus des talus, le murmure s'éloigne. La mer, il ne la verra pas, ce qu'il voit, ce sont déjà les premières maisons, couleur de sable. Le chemin va tourner, descendre plus vite encore. Il entend une voiture, on ne le salue pas. Il a froid, il presse l'enfant plus fort contre lui.

* * *

Il va plus vite. Il y a du monde là-bas. Des femmes, des jeunes, des vieilles, qui vont sur le trottoir. Il aperçoit le clocher court, en pierre, les marches. Son capuchon est bien clos, il baisse les yeux.

Il a les jambes raides, mais il avance. La première marche, la seconde, les autres..., il pousse le portillon. Il a froid mais il n'éprouve aucune peur. Le second portillon. L'église est vide. Il est tôt encore... Du bruit... Une messe vient d'être dite. Sous la voûte claire, on pourrait voir ce qu'il va faire. Le bruit vient de la sacristie. D'une main, il tient l'enfant, de l'autre il serre une stalle: il se donne de la fermeté. Il reprend sa marche. La crèche est là-bas, près du choeur, grande, avec des cierges, des rochers, des prie-Dieu tout autour.

Il aperçoit l'enfant, l'autre, le Petit Jésus de Courseulles qui voit du monde toute la journée, devant lequel on s'agenouille, et il presse celui de Grétigny, qui reste seul tout le jour, Il écoute. Il se rappelle comme son prêtre priait souvent, à Noël, devant l'enfant abandonné — priait seul. Mais seul, alors, l'enfant ne l'était plus. Et lui, ces jours-là, il allait guetter encore son prêtre, — mais sans entrer. Il restait dans le cimetière, derrière la tombe de monsieur Villodon, l'ancien maire qui était mort dans les bras du prêtre, autrefois, lui avait dit sa grand'mère, à l'époque où elle allait à l'église de Grétigny... Il rêve. Et il serre l'enfant, il le serre une dernière fois. Puis il regarde derrière lui. Personne. Alors il sort le pauvre enfant qui a la couleur de la chair vivante, parce qu'il l'a réchauffé. Et il le met à côté de l'autre, entre le boeuf et l'âne, sur la paille douce...

Il va s'éloigner. Mais il ne peut pas. Tout à l'heure, en entrant, il avait froid, mais ce froid-là, il le supportait. Celui qu'il éprouve, il ne le supporte pas. Il a ressenti des douleurs terribles, quelquefois, à son estomac, quand il avait faim. Mais il n'a pas faim — cette fois, il n'a pas faim — et la douleur est plus terrible. A en crier. Or, il ne peut pas crier. Et il ne peut pas rester là, se mettre à genoux. On va venir on verra les deux enfants, on l'interrogera... Tout en lui le tord. Il est en sueur.

Brusquement, il pense que de toute façon, on va venir et qu'on verra les deux enfants, et qu'on ôtera celui de Grétigny, pour le mettre dans la sacristie, dans un coin... Il songe à saisir l'autre, à l'emporter. Celui de Courseulles, ne l'a-t-on pas assez adoré?

Mais doit-on condamner à souffrir celui que le Bon Dieu a voulu préserver de la souffrance? Il est en sueur, et il est tordu, et il redoute qu'on vienne. Alors il lance les mains vers l'enfant qui a l'habitude de la solitude et il le reprend, il l'enferme sous son capuchon. Déjà l'enfant n'avait plus chaud. Il le serre, il le presse, il s'en retourne. Il va. Le sacristain apparaît, l'observe vaguement. Il va. Il ressort. Il s'en retourne. L'Enfant Jésus de Grétigny c'est à lui qu'il est confié, Et pour toujours. Il ne peut plus faire autrement.

Le petit homme au capuchon, un jour il portera la soutane, et à son tour il aura un fils, et tous, de proche en proche, ils protégeront l'enfant de la solitude.

(Ecclesia)

VARIETES

Pour les femmes craintives, redoutant la nuit et ses imprévus dans les villes américaines, on vient d'inventer une sirène d'alarme portative. Il s'agit d'un petit appareil en matière plastique. A la moindre alerte, une simple pression déclenche son mugissement audible dans un rayon de quatre ou cinq pâtés de maisons et la police peut immédiatement intervenir.

* * *

Le magnat du pétrole américain, M. West, mort au mois de décembre dernier, avait une passion dans la vie: acquitter ses dettes, payer de grosses factures en menue monnaie. On vient d'en retrouver pour trois cent mille dollars dans sa cave.

* * *

Tous les grands magasins de nouveautés de l'URSS, ont reçu une circulaire signée de M. Pavlov du Commerce, pour les inciter à ouvrir un "rayon de mariage" où les futurs époux seraient en mesure de trouver tout ce dont ils ont besoin en la circonstance (anneaux et gâteaux traditionnels y compris). Les municipalités ont, de leur côté, ouvert un bureau spécial qui se chargera d'organiser les réjouissances.

* * *

Pour tenir son pari, Herr Hartmann, de l'Université de Hambourg, a mangé.... sa chemise après la préparation suivante: il l'a fait dissoudre dans un acide dont il a ensuite neutralisé les substances nocives. Il y a ajouté du sucre en poudre et un jus de citron. "Le tout était d'un goût assez agréable" a-t-il déclaré.

* * *

Deux cent cinquante mille dollars ont été offerts à l'ex-Impératrice Soraya par une firme d'Hollywood pour être la vedette d'un film où elle jouerait son propre personnage. On dit que la princesse a accueilli cette offre de façon favorable.

* * *

On vient de construire en Amérique un robot capable de jouer aux échecs. Toutefois, un de ses inventeurs, M. Alexis Bernstein le bat régulièrement. Le robot, en effet, ne peut penser que deux coups à l'avance ce qui n'est le fait que d'un joueur très moyen. Chaque coup prend huit minutes au robot qui imprime sa décision sur une feuille de papier; et si son adversaire triche, il lui met sous le nez une carte ainsi rédigée: "Veuillez vérifier votre dernier coup".

* * *

Ce n'est pas sans une certaine surprise qu'on a vu projeter ces jours-ci, sur les écrans du Caire, le célèbre film antisémite nazi: "Le Juif Süss", dont toutes les copies auraient dû normalement être détruite au lendemain de la guerre. Selon les premiers résultats de l'enquête menée par le gouvernement de Bonn, les Soviets se seraient procuré plusieurs exemplaires de cette oeuvre en 1944 et les utiliseraient aujourd'hui à leur façon, pour une propagande contre Israël et l'Allemagne de l'Ouest.

* * *

La signature en 1956 du Protocole de l'opium, à la suite duquel l'Afghanistan a renoncé à toute exportation de ce produit, a porté un tort considérable aux paysans du Badaskhan, spécialisés dans la culture du pavot. En échange de son geste pour le plus grand bien de l'humanité, le gouvernement compte sur l'aide des Nations Unies pour remédier aux difficultés qui en résultent.



Plus de 200 adultes confirmés à Edmonton.. — Dimanche, le 8 juin dernier, Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur, avait le bonheur de confirmer 220 adultes, dont la grande majorité étaient des convertis. Cette impressionnante cérémonie s'est déroulée à la cathédrale Saint-Joseph et Monseigneur était accompagné de MM. les abbés W. Irwin et O. McManus. — Mgr Joseph Malone, curé de la cathédrale, prononça le sermon de circonstance.

Fêtes du centenaire de la Colombie-Britannique

Les fêtes du centenaire de la Colombie-Britannique qui ont débuté il y a quelques semaines, attirent des milliers de touristes dans l'ouest du Canada. On s'attend que plus de trois millions de touristes visitent cette province au cours de l'année, 600 événements auront marqué les 100 ans de la Colombie-Britannique. Parmi ceux-ci, figure la visite de la princesse Margaret en juillet et une revue navale massive se déroulera avec la coopération du Canada, des Etats-Unis, et du Royaume-Uni.

Les fêtes organisées à cette occasion attirent des acteurs réputés de par le monde, des musiciens, des chanteurs. De nombreux événements sportifs d'importance auront également lieu au cours de l'été.

Des pique-niques, des pageants, des régates et des courses de canots alterneront avec les réceptions où le public pourra déguster du saumon et du boeuf de l'ouest, rôtis sur charbon de bois. Le tout sera couronné de danses populaires en plein air. Le menu est varié et pour tous les goûts: l'année 1958 est l'année de la Colombie-Britannique.

DES EVENEMENTS MARQUANTS

Partie depuis le 28 mai dernier, une équipe de 18 hommes voyageant dans trois canots indiens, revit le voyage de 450 milles qu'effectua Simon Frazer il y a 150 ans, entre Fort George et Vancouver. L'équipe est attendue à Vancouver le 2 juillet.

L'arrivée de l'équipe de Simon Fraser à Burrard Inlet constituera le signal de départ du ballet aquatique auquel prendront part des canots automobiles, des jeunes filles en ski sur l'eau pendant que des pièces pyrotechniques seront parachutées du haut des airs.

Du 19 juillet au 16 août, à Vancouver, la musique sous toutes ses formes prendra le dessus pour un mois: jazz, opéras, musique de chambre sous la direction de chefs d'orchestre fameux et mettant en vedette des pianistes et des chanteurs réputés formeront le Festival des Arts.

Des exhibits historiques en provenance du Musée provincial et des archives, parcourront plus de 300 centres de la province, à bord de convois motorisés. Le train-musée du Canadien National, unique au monde, rappellera aux touristes les temps où les trains étaient éclairés au gaz.

UN GATEAU DE 10 TONNES

La ville de Nanaimo a pris charge de la construction d'un gâteau de fête de 10 tonnes muni d'un puissant système de ventilation qui diffusera l'arôme délicieux de 20,000 décorations de sucre à glaçage.

Un totem de 100 pieds de longueur a été sculpté par le chef Monga Martin, de la tribu de Kwakiutl à l'intention de la reine Elizabeth. Le totem a été sculpté dans un cèdre vieux de 600 ans, abattu sur les îles de la Reine Charlotte. Une réplique du totem sera dévoilée au parc Stanley de Vancouver par la princesse Margaret.

Chaque jour réserve des surprises aux touristes qui se rendront célébrer le 100e anniversaire de la Colombie-Britannique d'ici le 31 décembre prochain.

O Jésus, par la soif ardente que vous avez eue sur la croix, donnez-moi d'avoir soif de toutes les âmes et de n'estimer la mienne que par la sainte obligation qui m'est imposée de n'en négliger aucune.

Bossuet

* * *

—Vous êtes bien heureuse d'avoir été choisie de Dieu pour concourir à la conversion d'une âme: priez-le qu'un reflux de grâces vous convertisse vous-même.

Bossuet

Une république juive pourrait être formée au sein de l'URSS

Jérusalem. — M. Nikita Khrouchtchev, président du conseil soviétique, a réaffirmé que le temps viendrait où tous les citoyens soviétiques, juifs ou non juifs, désirant immigrer en Israël, seraient autorisés à le faire. Cette déclaration, citée par l'Agence télégraphique juive et diffusée par la radio de Jérusalem, a été faite par M. Khrouchtchev à un groupe d'hommes d'affaires et d'intellectuels étrangers, qui ont récemment visité l'Union soviétique.

M. Khrouchtchev a ajouté que les Juifs russes ayant de la famille en Israël pourraient peut-être bientôt la réjoindre. Les obstacles placés sur la voie de l'émigration vers Israël, ne sont que de nature provisoire, a dit M. Khrouchtchev, et ils seront écartés dès que les relations entre les deux pays s'amélioreront.

Compromis possible dans le transport du grain de l'ouest

Winnipeg. — M. John Bracken, président de la Commission fédérale d'enquête sur les contingentements de wagons pour le grain de l'ouest canadien, a déclaré qu'il compte réussir à obtenir une formule de compromis qui satisferait les producteurs de grain des prairies, les expéditeurs et les compagnies ferroviaires dans cette affaire.

M. Bracken, dans quelques remarques qu'il a adressées au moment où la Commission qu'il préside reprenait ses séances, a déclaré :"Nous espérons en venir d'abord à un accord de principe, et, par la suite, à une attitude de compromis lorsque viendra le moment de discuter les modalités de l'accord".

M. Bracken semblait parfaitement rétabli de la maladie qui l'a forcé à retarder les séances commencées en Alberta et en Saskatchewan.

La famille de Mme de Gaulle était d'origine canadienne

Montréal. — Il y a 40 ans, un jeune capitaine de l'armée française, alors âgé de 29 ans, se rendait à une exposition de peintures, à Paris, y rencontrait une jeune fille avec un groupe de ses connaissances et s'éprenait d'elle aussitôt.

Cette jeune personne de 20 ans avait pour nom Yvonne Entroux. Elle était la fille d'un manufacturier de biscuits qui avait émigré du Canada pour s'établir à Calais. De son côté, ce grand capitaine était nul autre que Charles de Gaulle.

Un an plus tard, le mariage était célébré et depuis ce temps, l'épouse de celui qui est devenu, ces jours derniers, premier ministre de la République française s'est révélée la compagne fidèle, compréhensive et effacée du militaire et chef d'Etat.

Comme la plupart des femmes de soldats, Yvonne de Gaulle a toujours voulu éviter les apparitions en public. Pendant 20 ans, sa vie familiale fut attristée par le mauvais état de santé de sa fille Anne dont la condition exigeait une attention de tous les instants et pour qui la science médicale demeurait impuissante. Anne devait mourir en 1948.

VIE FAMILIALE

Chaque soir, lorsqu'il se trouvait chez lui à Colombey-les-Deux-Eglises, le général jouait sur le piano pendant une demi-heure les mélodies de sa fille.

Au cours des dernières années, Mme de Gaulle a consacré beaucoup de temps à la Fondation Anne de Gaulle pour les enfants mentalement retardés.

Anne a été inhumée au cimetière de Colombey et une fois par semaine, on peut voir le général et son épouse se rendant déposer des fleurs sur la fosse de leur fille.

Dans son dernier numéro, le magazine français Jours de France écrivait ce qui suit: "Mme de Gaulle est une personne à la fois simple et sensée qui ne quitte jamais son mari mais demeure à son côté dans l'ombre. Elle l'accompagne partout, que ce soit pour ses marches quotidiennes dans les bois aux abords de sa maison, dans ses voyages hebdomadaires à Paris ou ses séjours à l'étranger dans les différentes parties de l'Union Française".

Mme de Gaulle a suivi avec l'attention la plus assidue la carrière politique de son mari et fut au nombre de ceux qui incitèrent le général contre son gré, à retourner à la politique.

DEUX AUTRES ENFANTS

Le Général et Mme de Gaulle ont deux enfants vivants. Leur fille Elisabeth est mariée au Colonel Alain de Boissieux, un combattant de la dernière guerre en Afrique maintenant stationné en Algérie. Leur fils de 36 ans, Philippe, est un officier de la marine qui s'enrôla volontairement dans la Marine Française Libre à l'âge de 18 ans. Il fit plus tard son entraînement avec l'aviation américaine aux Etats-Unis, combattit en Indo-Chine et est maintenant attaché au porte-avion Lafayette, présentement amarré à Bone, Algérie.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

MARIAGE
FERRERO - VELAY

Samedi le 14 juin, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait à la messe de mariage de Bartolomeo Ferrero, fils majeur de Bartolomeo Ferrero et de Lucia Bruno, originairement de Fossano, Italie, mais actuellement de Maillardville, à Paulette-Marie-Josèphe Velay, fille majeure de Paul Velay et de feue Lucie Ressouche. La père de la mariée la conduisit à l'autel. Les témoins étaient M. et Mme Lucien Lévesque, de Maillardville. Le diner eut lieu au "Gai Paris" à Burnaby. M. et Mme Ferrero établiront leur résidence à Maillardville.

MARIAGE
FOURNIER-FOUQUETTE

Samedi le 14 juin, M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley, officiait à la messe de mariage de sa soeur, Marie-Hélène-Thérèse, fille mineure de Aldéric Fouquette et de Flore Desaulniers de 1302 Carré Laval, à Joseph-Marius-Jean-Claude Fournier, fils majeur de Alphonse Fournier et de Laura Caron, de Montmagny, P.Q. M. Aldéric Fouquette donna sa fille en mariage. Les témoins étaient Lilliane Fouquette et André Côme Lachance; étaient d'honneur Rita Fouquette et Urbain Bourque. Le diner eut lieu à la salle de ëeLa Baguette d'Or" du café "Spot", à Sapperton. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, assistait au mariage et aux agapes. Au retour de leur voyage de noces à Montmagny, P.Q., le jeune couple s'établira à Maillardville.

BAPTEMES

CHABOT — Edouard-Joseph, enfant de Raymond Chabot et de Lina Perron. Les parrains étaient Odilon et Léa Perron. Dimanche le 15 juin.

JOUBERT — le même jour, Kenneth-Léon, enfant de Paul Joubert et de Evelina Ferland. Les parrains étaient Edouard et Viviane Joubert.

VISITEUR

Le T.R.P. Vincent Fochtman, o.f.m., Visiteur Général, en visite Canonique chez nos Révérends Pères.

BEAUMONT

Dernièrement, nous avions le regret d'apprendre le décès de M. Ernest Dagenais, survenu le 18 mai.

M. Dagenais est mort subitement, dimanche matin, vers 7 heures à l'âge de 74 ans et 8 mois.

Natif de Ste-Rose de Laval, P.Q., M. Dagenais vint s'établir à Beaumont en Alberta, en mai 1911.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 6 filles: (Berthe) Mme E. Morin, d'Edmonton; (Françoise) Mme Frank Juneau, de Mercoal, Alta; (Rolande) Mme Mike Telawsky; (Jeanne) Mme Adrien Bérubé; (Hélène) Mme Alexandre Bérubé, toutes trois de Beaumont; (Doralis) Mme Mike Baron, de Abbostford, C.B., et 2 fils: Maurice, de Clyde et Roméo, d'Edmonton.

35 petits-enfants et 9 arrières petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le 21 mai en l'église St-Vital de Beaumont.

Le service fut chanté par M. le curé Robert, assisté du R.P. Lemieux, o.m.i., et de l'abbé Carrière.

Assistaient au sanctuaire, le R.P. André Mercure, o.m.i., du collège St-Jean et l'abbé R. Bérubé, curé de Lamoureux.

Les servants de messe étaient les petits-fils du défunt: Rosaire et Gérard, fils de Jeanne et Richard et Pierre, fils d'Hélène.

Les porteurs étaient MM. Mike Télawsky, Adrien Bérubé, Frank Juneau, Alexandre Bérubé, ses gendres; Roger et Robert Morin, petits-fils. Denis Bérubé porta la croix et fit la quête avec Guilbert Bérubé tous deux étudiants au collège St-Jean et petits-fils du défunt.

Mme Dagenais et la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui ont témoigné leur sympathie par des offrandes de messes, de prières et de fleurs.

Une amie de la famille

MALLAIG

Le 4 juin 1956, quatorze finissants, demoiselles en toilettes blanches et jeunes gens en habits "crampés" firent leurs adieux au cher Alma Mater de Mallaig. Voici leurs noms: Edna Amyotte, Louise Chartrand, Annette Dallaire, Marcella Déchaine, Marie Déchaine, Irene Lamoureux, Simone Payette, Georgette Robert, Raymond Charbonneau, James Christensen, Gérard De Nault, Edward Krevenky, Raymond Michaud et Hector Ouellette.

La journée débuta par une messe aux intentions des gradués. Elle fut chantée par M. l'abbé Smeltzer, de Daysland, oncle de l'une des graduées et le sermon fut donné par l'abbé G. H. Primeau, curé de la paroisse.

Après la messe, les parents et les gradués se sont rendus à la salle de l'économie domestique de l'école où le déjeuner de circonstance leur fut servi par les filles des grades 10 et 11, sous l'habile direction de leur professeur Mlle Juliette Richard.

Le soir, plus de 300 personnes sont venues assister à un intéressant programme de chants, drames, démonstrations et discours. Les finissants ont été introduits par les élèves des grades X et XI. Des voeux appropriés leur ont été adressés par Mme Ovide Michaud, au nom des mamans, M. M. De Nault, et M. Krevenky au nom des papas, M. l'abbé Primeau au nom de la paroisse, le Rév. M. R. Anderson, Ministre baptiste, M. C. Williams et M. W. Déchaine au nom de la Commission scolaire et M. Racette surintendant des écoles. Les discours d'adieux furent donnés en français par Mlle Irene Lamoureux et en anglais par M. James Christensen. Mlle Freda Guinup, élève du grade XI offrit ensuite les souhaits des étudiants de l'école.

Ce programme a pu être réalisé sans trop de dérangements pour les élèves finissants, grâce à l'habile direction et aux efforts infatigables de Soeur St-Daniel, a.s.v., Principale et à la belle coopération des maitres, des maitresses et des parents.

VIMY

Dimanche de la Fête-Dieu, nous avions une belle procession. Le reposoir, bien décoré par les Filles de Jésus, était chez M. et Mme Albreda Fortier.

Dimanche dernier, l'abbé M. Campbell, de St-Paul, nous donnait un sermon sur les vocations.

M. Fernand Carrière agent pour l'Alberta Wheat Pool assistait à une assemblée des agents à Westlock, dernièrement.

Mme Aimé Fartier passait une semaine à Edmonton chez M. et Mme Lucien St-Arnaud.

M. et Mme Henri Bernard, et famille passaient la longue fin de semaine à Alberta Beach.

M. et Mme Albert Beart, M. et Mme François Apchin et familles se rendaient à Island Lake près d'Athabasca dans la fin de semaine.

Plusieurs se rendaient chez M. et Mme Neil McGinnis, de Westlock, pour fêter Mlle Rachelle McGinnis et M. Omer Despins, la semaine dernière.

Une bourse leur fut présentée. Une soirée pour les dames avait lieu aussi chez Mme H. Despins, jeudi le 12 juin en l'honneur de Mlle McGinnis.

Le mariage de Omer et Rachelle avait lieu à Westlock, lundi le 16 juin. Après leur voyage de noces les jeunes mariés s'établiront à Vimy.

A l'hôpital, dernièrement, étaient Mme Philippe Fagnan et M. Joseph Dusseault.

M. le curé Lachance baptisait, dernièrement, Joseph-Wilbrod-Arthur, fils de Joseph Bilodeau et de Lilianne Lanouette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Lanouette, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 juin, Dolorès-Marie, fille de Marcel Bernard et Maxine Hills. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Destruel, de Clyde, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 juin, le R.P. F. Champagne, o.m.i., baptisait Mariette-Laura, fille de Roger Laplante et Jeanne Champagne. Parrain et marraine: M. et Mme William Onofrychuck, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

Londres. — Les ambassadeurs soviétiques en France, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis sont en route pour Moscou. Bien qu'aucune raison ne fut donnée pour leur rappel, l'on croit que ce voyage est lié avec les préparatifs d'une Conférence au Sommet entre l'Orient et l'Occident et avec les négociations pour le contrôle des essais atomiques.

SAINT-PAUL

Samedi soir, M. et Mme Gérard Gauvin recevaient plusieurs membres de leur parenté à l'occasion du 20e anniversaire de mariage de M. et Mme Ernest Gamache, d'Edmonton, qui passaient la fin de semaine ici avec leur jeune fille, Marguerite.

Mme Jack Cox (née Myrtle Johnson), de Vancouver, C.C., passe quelques jours à visiter ses parents, M. et Mme Oscar Johnson, et chez ses soeurs, M. et Mme J. Langlois et M. et Mme J.-A. Beauregard.

La nouvelle vient d'être annoncée officiellement que la Commission scolaire de notre district d'école de St-Paul #2228 a finalement obtenu du gouvernement les octrois et permissions nécessaires et que la construction va bientôt commencer à notre nouvelle école, c'est une nouvelle qui réjouit tout le monde.

Les plans soumis par la firme d'architectes Blais et Sheddon, d'Edmonton, ont été acceptés, et la location choisie est le terrain immédiatement en face de la cathédrale. Cette école qui sera à l'usage des grades 7 à 9 aura 19 salles de classe régulière, de même que plusieurs autres pièces pour l'enseignement de sujets spéciaux, tel que la menuiserie et l'économie domestique, et un gymnase qui servira aussi de salle paroissiale. La salle paroissiale actuelle sera probablement transportée près de la patinoire sur la rue de l'hôpital et servira comme local de jeux pour les jeunes.

La construction d'une piscine intérieure est aussi prévue par le plan et sera située dans la partie est de la bâtisse.

LEGAL

M. le Curé revenait sain et sauf d'un heureux voyage en Europe, vendredi dernier le 13 juin, après avoir parcouru pendant deux mois plus de dix-sept milles milles, en compagnie d'une trentaine de pèlerins dirigés par Mgr Roméo Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Impossible ici de vous faire un rapport complet de notre beau voyage et vous exprimer nos multiples impressions et souvenirs. Nous gardérons surtout les plus beaux souvenirs de notre visite de la ville Eternelle de Rome, de notre audience avec le St-Père, de notre pèlerinage à Fatima et à Lourdes où nous avons intensément prié la Ste Vierge pour tous les besoins spirituels de nos familles, nos bienfaiteurs et nos amis. Nous sommes heureux tout de même de revenir dans notre belle province. Nous voulons remercier tous les amis qui ont prié pour le succès de ce voyage. Nous remercions encore une fois l'abbé Lapointe et son assistant, le R.P. Champagne, du Collège St-Jean qui ont rendu de si précieux services à la paroisse pendant mon absence.

Depuis notre départ les événements importants ont été assez rares. Nous regrettons d'apprendre en arrivant l'incendie de la demeure de M. et Mme Daniel St-Martin, au mois de mai dernier, et nous apprécions la charité des paroissiens et amis qui se sont donnés la main pour aider à la famille éprouvée.

Pendant notre absence eut lieu aussi la campagne annuelle des étudiants. Nous remercions et félicitons M. l'abbé Lapointe et les responsables qui ont fait un succès de cette campagne étudiante.

Aussi eut lieu le 30 mai dernier la journée de graduation de nos finissants et finissantes, avec une messe chantée par l'abbé Lapointe à leurs intentions, un concert approprié et discours de circonstance et distribution des prix aux plus méritants de l'année et un goûter pour les finissants et finissantes et leurs parents à la salle de l'art ménager. Nous voulons ajouter nos félicitations aux finissants espérant qu'ils sauront maintenant se choisir une vocation qui répondra aux désirs de Dieu.

Notre Conseil des Chevaliers de Colomb s'est réuni, lundi soir dernier, après une campagne de recrutement pour des nouveaux membres en vue de l'Initiation conjointe des deux conseils de La Vérendrye et de Legal, qui aura lieu dimanche prochain. Le conseil de Legal fournira une vingtaine de nouveaux candidats. Nos meilleurs voeux aux nouveaux candidats.

Dimanche dernier avait lieu à Morinville une réunion des commissaires catholiques de la Division Sturgeon, en vue de préparer les arguments concernant les discussions qui auront lieu à une autre assemblée des contribuables de la Division Sturgeon sur la question du système de comté qu'on semble vouloir établir dans la dite division. Nous espérons que nos commissaires catholiques ainsi que nos parents catholiques seront tous présents pour s'opposer à un système qui nous ferait perdre davantage de nos droits catholiques et français.

Vendredi soir dernier, avait lieu aussi la grande rafle d'un bateau, organisée par le comité de la Salle publique pour venir en aide au comité qui doit rencontrer des paiements sur la salle prochainement. Le comité est heureux de dire que cette entreprise a remporté un éclatant succès, grâce à la coopération des nombreux volontaires qui se sont dévoués pour la vente des billets surtout au courant des deux dernières semaines.

—Jamais deux personnes n'ont lu le même livre ni regardé le même tableau. Mme Swetchine

STE-LINA

Dimanche dernier, en la fête de Jésus-Hostie c'était le jour de la "Procession". Notre église, grâce au dévouement de nos religieuses était décorée de jolies fleurs naturelles; le maître-autel avait revêtu sa parure des grandes fêtes; il y avait un très beau reposoir érigé à la salle paroissiale. Le St-Sacrement fut porté par M. le Curé et MM. les Marguilliers portaient le dais: MM. Xavier Durocher, Ernest Vallée, Charles Williams et Marcel Mahé. Le chapelet fut récité pendant tout le parcours de la procession par une dame et un monsieur auquel répondirent les fidèles pieusement.

Un oubli involontaire s'est glissé dans la chronique de la semaine dernière. Au nombre des finissants: Mlle Déchaine, fille de M. et Mme Victor Déchaine, et James Christensen, fils de M. W. Christensen, figuraient à la soirée de graduation à Mallaig.

Parmi les visiteurs à Ste-Lina, nous avons remarqué M. et Mme Raymond Bouthillier ont beaucoup aimé le beau site, sans oublier les deux gentilles fillettes qui sont venus rendre visite à leur soeur religieuse, Sr M. de Ste-Madeleine de Pazzi, du couvent de Lafond. Celle-ci qui compte tout près de vingt années de vie religieuse en Alberta, était très heureuse de voir sa soeur et beau-frère ainsi que les petites nièces; elle les accompagna à Ste-Lina avec Sr Marie de Ste-Germaine maîtresse des hauts grades à notre école, pour visiter leur parenté: les familles Charbonneau et Dubeau; ce fut dans chaque maison une vraie fête de famille. M. et Mme Bouthilier ont beaucoup aimé le beau soleil et le climat sain de l'Alberta. Invitation leur est faite de revenir encore.

Sr Marie-de-St-Ignace, maîtresse des grades 1 et 2 avait aussi la visite de ses parents de Jean-Côté.

M. et Mme Oscar Malo, de Lafond, sont venus se promener chez leur fille, Mme Lucien Charbonneau, dimanche.

M. Norbert Christensen, d'Uranium City, est venu passer deux semaines et rejoindre son épouse qui est maman d'un gros garçon.

Mme Lucien Malo, aussi est mère d'un gros garçon. Félicitations aux heureux parents.

Les concours de français ont eu lieu dans les classes il y a deux semaines et les examens de catéchisme, s'était le 12 juin. Nous espérons que nos enfants concentrent tous leurs efforts pour réussir dans l'étude de leur langue et de leur foi.

M. Charles Wiliams a assisté à une convention de Commissaires d'écoles à Banff.

Lundi dernier, c'était le jour du Club de "Veaux" 4-H, à Ste-Lina. M. Jack Purificati remporta le premier prix.

M. l'abbé Bouchard et M. Boucher ont annoncé une réunion d'hommes et de femmes pour le projet de la Société d'Etablissement Rural.

Vendredi dernier était le jour de la fête des Fermiers; presque tous les fermiers se rendaient avec leurs familles à la plage de Fork Lake pour prendre une journée de repos: il fait bon de constater les grandes améliorations qui ont été faites à cette plage; un joli chalet a été construit avec commodités pour pouvoir prendre un bon repas confortablement; un vieux fermier nous disait que l'on fait bien de s'unir ensemble pour obtenir des autorités quelque chose de raisonnable.

Pour résumer la journée, les familles se sont rassemblées aux mêmes tables pour déguster un succulent diner, ensuite les jeunes garçons organisèrent des parties de balle au champ, les enfants prirent leurs ébats dans l'eau et les plus âgés chez les hommes s'adonnèrent au sport de la pêche.

Nous espérons qu'à la même date l'an prochain l'on se réunira encore pour célébrer cette journée de Fierté Rurale.

Khrouchtchev tenterait d'éliminer son principal rival au Kremlin Mikhail Souslov

Washington. — Selon certains indices à Moscou, il semble que Nikita Khrouchtchev ait "retiré le tapis sous les pieds" de son principal rival au Kremlin, Mikhail Souslov. S'il en était ainsi, ce serait le début d'une purge pour se débarasser de Souslov.

Souslov est un secrétaire du comité central du parti communiste soviétique qui vient immédiatement après le premier secrétaire, Khrouchtchev.

Il est aussi membre du praesidium du comité central, le groupe des membres du comité directeur qui détient le véritable pouvoir.

Jusqu'à récemment, il dirigeait toute la propagande et le travail culturel du Kremlin. Il était un théoricien du parti et avait la charge des relations du Kremlin avec les partis communistes étrangers.

LES INDICES

Les indices que Souslov serait en défaveur sont trop clairs pour ne pas être significatifs:

1) Depuis le 16 mai, il n'apparait plus en public avec les chefs du Kremlin.

2) Fait particulièrement important: l'absence de Souslov à la récente conférence communiste au sommet, indiquant qu'il a été relevé de son ancienne fonction de diriger les relations avec les partis communistes étrangers.

3) Le 17 mai, on apprit que le chef de la section de propagande et d'agitation, au comité central, F. V. Konstantinov, avait été remplacé par L. F. Ilyichev. Comme c'était la principale section du comité central qui tombait sous l'autorité de Souslov et que Konstantinov était le protégé de Souslov, cela signifie que Souslov a perdu de son autorité.

4) Parlant en Bulgarie, le 3 juin, Khrouchtchev a fait une violente sortie contre les théoriciens et a pris la défense des politiciens pratiques.

Officiellement, cette condamnation vitriolique des théoriciens était dirigée contre le président Tito de Yougoslavie, mais la véritable cible était Souslov, le théoricien qui vient en conflit avec Khrouchtchev, le politicien pratique.

5) Le 8 juin, le comité central a pris les mesures apparemment inutiles de réhabilitation en faveur des principaux compositeurs déjà réhabilités: Dmitri Shostrakovich, Aram Kachatourian et autres — qui avaient été accusés de formalisme en 1948.

Il semble que ce soit là une attaque voilée contre Souslov puisque Souslov, sous Andrei Zhdanov, était principalement responsable en 1948 de la mise en vigueur de la politique stalinienne qui consistait à mettre les artistes créateurs soviétiques sous le contrôle rigide du parti communiste.

Apparemment, Souslov conserve son poste de secrétaire du comité central et de membre du praesidium du parti. Il ne peut être relevé de ces fonctions qu'au cours d'une réunion plénière du comité central.

Mais si Khrouchtchev a décidé d'agir contre Souslov il ne fera pas les choses à moitié.

Berlin-est. — Pour la première fois depuis le dernier conflit mondial une autorité américaine se met en contact direct avec l'Allemagne communiste. Les Etats-Unis ne reconnaissent pas le gouvernement de Berlin-est. Le Colonel Robert McQuail s'est rendu aux bureaux du ministère des Affaires Extérieures de l'Allemagne de l'est afin d'obtenir la libération de neuf officiers américains, dont l'hélicoptère fut forcé d'atterrir en territoire rouge. ....

GIROUXVILLE

BAPTEME

Est née le 6 juin, une fille à M. et Mme André Gagnon (née Thérèse Maure), baptisée le 15 juin sous les noms de Marie-Denise-Dorine. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Dumont, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE

Le 9 juin, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes à quatre heures de l'après-midi, Mlle Jeannine Mackell, fille de M. et Mme Georges Mackell unissait sa destinée à M. Wilbrod Rémillard, fils de M. et Mme Etienne Rémillard, tous de Girouxville.

Mme Arthur Savard est de retour de l'est où elle a assisté aux funérailles de sa mère, Mme Edmond Boily, décédée le 24 avril à l'âge de 64 ans.

Mlle Hélène Néron, Milicienne du Rosaire, est allée passer quelques semaines de vacances avec ses compagnes à Edmonton.

M. Wilfred Loiselle, professeur à la Haute Ecole a perdu sa mère qui est décédée à Edmonton à l'âge de 78 ans le 10 juin et a été inhumée à Calgary, samedi le 14 juin.

St-Edouard

INVITATION A TOUS

Dimanche le 29 juin, en notre paroisse, aura lieu le pique-nique annuel. Il y aura plusieurs attractions pour intéresser tout le monde. Vous êtes tous cordialement invités!

ACTIVITES

Dimanche le 8 juin, après la grand'messe avait lieu la procession de la Fête-Dieu. Une belle température nous favorisait pour cette occasion si belle et si grande pour les chrétiens. Le reposoir était installé au Centre d'Accueil Quirion. Ce même dimanche à deux heures de l'après-midi avait lieu la bénédiction des automobiles par M. l'abbé C.-H. Bérubé. Avant la bénédiction, M. l'abbé Dumas, de Saint-Paul fit un court sermon, mais apprécié par tous.

Nous souhaitons un brillant succès à tous ceux qui ont écrit leurs examens de catéchisme de juin, cette semaine!

CLUNY

M. Ronnie Corbiell, fils de M. et Mme Armand Corbiell est revenu chez lui après ses classes au Collège St-Antoine, d'Edmonton.

M. et Mme Gabriel Corbeil se rendaient à Edmonton, dernièrement, pour assister à la Convention des Chevaliers de Colomb.

Samedi le 14 sur le terrain de l'église avait lieu le pique-nique des élèves du catéchisme accompagnés de leur mère. Crème à la glace, liqueurs douces, sandwiches et gâteaux furent servis. Grand et petits jouirent beaucoup de jouer à la balle. Le R.P. Bossé distribuait des images souvenir de leur confirmation.

Le R.P. Bossé et le R.P. Poulin partent le 17 pour aller faire leur retraite à Edmonton.

La journée de l'Aviation s'est déroulée samedi dernier

Plus de 25,000 personnes se sont rendues à la Base de Namao, près d'Edmonton

Une fois de plus le temps semblait s'être mis de la partie pour rendre quelque peu "humide" la journée de l'Aviation qui se tenait à la Base de Namao à quelques milles au Nord d'Edmonton. Mais une heure avant les démonstrations aériennes, le ciel se déchira et abandonna son attitude maussade.

Dès les onze heures du matin, malgré la pluie qui tombait par période, nombre de résidents d'Edmonton et des environs se dirigeaient vers la Base du CARC, en un flot ininterrompu de véhicules, dont la circulation fut particulièrement bien organisée. Le hangar principal de Namao abritait les expositions que les différentes branches du CARC avaient installées: telles que équipement de survie, les différentes sortes de parachutes, etc... Au sol également les visiteurs pouvaient monter à bord des appareils en service actuellement dans l'Aviation Canadienne, en passant de l'hélicoptère à l'avion Super-sonique "Gloster Javelin" sans oublier la Jeep de l'air, l'avion "Otter" dont le rôle est multiple.

Vers les 3 heures de l'après-midi, le temps était devenu plus clément, une foule que l'on peut estimer à 25 mille personnes, regarda la partie la plus intéressante de la Journée les démonstrations en vol de la maîtrise des pilotes du CARC. Une patrouille de trois chasseurs à réaction CF-100 donna le signal, évoluant en formation serrée au-dessus du terrain. Ils furent suivis par les acrobaties d'un "Sabre", qui équipe les forces aériennes canadiennes en Europe. Peu après un réacté T-33 effectuait une démonstration de tir avec fusée, des plus réussie si l'on en jugeait les exclamations de la foule. Une patrouille d'avions d'entrainement "Harvard", à hélice, exécuta quelques démonstrations d'ensembles qui terminèrent par un "bouquet" aérien. Un Dakota, DC-3, démontra l'efficacité du "Jato" qui aide un appareil à décoller sur une distance minime. Les démonstrations de vol se terminèrent sur un lâcher de parachitistes-secouristes qui sautèrent d'un Dakota, précédant un avion-cargo C-119 qui largua de l'équipement.

Pendant tout l'après-midi un train miniature véhicula les enfants d'un bout à l'autre de la base de Namao où se tenaient les expositions au sol. Pour terminer cette Journée de l'aviation, sur quelques statistiques, notons au passage que plus de 12,000 "hot dogs", 20,000 bouteilles de liqueurs douces et mille tasses de café furent consommées par les visiteurs, dont l'appétit ne fut pas détraqué par les acrobaties aériennes.

Annonces classées

Tarif des annonces classées
Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Quel que soit l'endroit où vous demeurez, il y a possibilités nombreuses pour vous avec la vente de nos produits de marque connue, entièrement garantis. Généreuse commission, territoire protégé, travail l'année durant, pas de saison morte dans notre ligne. Catalogue et détails: Familex, 1600 Delorimier, Montréal, Dept. 48.

A VENDRE

Dans l'Alberta centrale, région plaisante et prospère, fermes installées, bonnes routes, bus d'écoles, etc., etc. Autre avantage: un nouveau service de train sur le C.N.R. permet aux fermiers d'expédier facilement et rapidement leurs produits sur les marchés d'Edmonton ou Calgary. — A ceux qui sont intéressés dans l'achat de terres, le moment est propice pour bien juger des bonnes occasions que j'ai à vous offrir à des prix raisonnables. — Venez donc sans tarder.

J. J. DUPONT
Agent d'Immeuble Fenn, Alberta

On demande jeune fille ou dame PARFAITEMENT BILINGUE sachant dactylographier, pour traductions et rédactions diverses pour la radio. Prière de s'adresser au gérant du Poste de Radio CFNS, Saskatoon en mentionnant salaire espéré.

St-Joachim

Mariage Arcand-Lièvre

Samedi le 14 juin, dans l'église St-Joachim avait lieu le mariage de Lucienne Lièvre, fille de M. et Mme Henri Lièvre, de Red Deer, à Laurier Arcand, fils de M. et Mme Richard Arcand, d'Edmonton.

Le bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Révérend Père Ferland. Le petit Bernard Arcand, frère du marié, et René Landry servaient au sanctuaire.

Des pivoines roses et blanches et des fougères disposées en corbeilles, prêtaient un air de fête à la circonstance.

Durant la cérémonie nuptiale, trois cantiques appropriés furent exécutés par MM. Marcel et Joel Arcand, frères du marié; à l'orgue Mme Brissette.

Accompagnée de son père, la mariée était ravissante d'une robe blanche de soie crystaline aux lignes princesse, formant une traine. Le corsage était orné de dentelle chantilly. Comme parure de tête, elle portait un minuscule voile illusion retenu par un diadème garni de fines perles. Son bouquet genre cascade se composait de stephonotis enroulés de lière. Elle portait un livre d'heure nâcre, cadeau du marié.

La demoiselle d'honneur, Mlle Jeannette Arcand, soeur du marié était revêtue d'une robe crystaline de nuance apricot. A corsage simple, la jupe très ample était enjolivée d'un large noeud. Un bandeau du même ton retenait sa chevelure. Elle portait une semi-cascade de marguerites Shasta garnie de fines fougères.

Monsieur Richard Kéroak, ami d'enfance du marié était le garçon d'honneur.

La petite bouquetière, Mlle Eveline Lièvre, soeur de la mariée était coquette dans sa charmante robe bleu turquoise, à manches bouffantes et à jupe ample. Coiffée d'un noeud du même ton, elle portait une petite corbeille remplie de marguerites Shasta à nuance blanche et jaune. Elle était accompagnée de son frère, Bertrand Lièvre.

Mme Lièvre portait une robe de chantung à jupe tubilaire avec encolure ornée de petites roses talismanes; un chapeau blanc et des accessoires assortis.

Madame Arcand, mère du marié était revêtue d'un deux-pièces de nylon opaque beige à motifs imprimés. Elle portait un chapeau deux tons et une touffe de roses talismanes piquée à l'épaule. Ses accessoires étaient bleu marins.

A l'issu de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme Arcand pour une centaine de parents et amis.

Pour voyager la mariée choisit un ensemble de lin bleu marin. Elle portait un petit chapeau garni de plumes blanches, des accessoires assortis et des roses à l'épaule.

Immaculée-Conception

Mariage Blain-Piché

Le 31 mai, des paniers de fleurs printanières décoraient le sanctuaire de l'église de l'Immaculée-Conception à l'occasion du mariage de Mlle Marguerite Piché, fille du Dr et de Mme A. Piché, à M. Robert Blain, fils de M. et Mme L.-A. Blain, de la paroisse Saint-Joachim.

Pendant la marche nuptiale, jouée par Mme A. Turgeon, la future mariée, au bras de son père, était charmante dans sa toilette blanche d'organza de soie, brodée de petites fleurs blanches dont se voyaient de minuscules boucles taillées au bas de la jupe, qui retombait en arrière formant une semi-traine. Son voile, de soie illusion était appliqué de médaillons de dentelle chantilly, se joignant à une couronne de styphanotis et de muguets des champs. Elle portait un bouquet de marguerites blanches et de muguet des champs.

Mlle Eveline Piché, soeur de la mariée et fille d'honneur, était revêtue d'une robe de broderie blanche sur taffeta jaune; sa coiffe, forme bandeau, était ornée des mêmes fleurs.

Monsieur Gille Blain, accompagnait son frère comme garçon d'honneur; MM. R. Côté et A. Côté plaçaient les invités dans l'église.

M. l'abbé Guy Carrière bénit leur mariage, et durant la messe Mesdemoiselles Thérèse Trottier et Aline Blain étaient solistes.

A la réception chez le Dr Piché, l'abbé G. Carrière proposa la santé aux nouveaux époux. Dans l'après-midi, M. et Mme Blain partaient par avion pour un voyage de noce dans les Laurentides. Pour costume de voyage la mariée portait un complet de deux pièces, avec un chapeau de couleur beige, avec accessoires blancs, et un corsage de petites roses.

Après leur voyage ils demeureront à Montréal.

Nouvelle ère de vitesse pour la presse

Tokyo. — Un rapport, présenté en fin de semaine au 11e congrès annuel de la Fédération internationale des Editeurs, envisage la transmission et la reproduction des nouvelles d'une vitesse astronomique. D'après le rapport, un système électronique américain permet de transmettre 10,000 lettres à la seconde. Une variante de ce procédé rend possible la transmission des nouvelles directement aux plaques d'imprimerie. On prétend que l'imprimerie de demain consistera en une série de machines ressemblant à des appareils de télévision. Le papier passera devant chacune et l'on pourra produire 90,000 copies à l'heure.

Washington. — Les Etats-Unis n'ont pas l'intention de révéler à d'autres nations, même amies, des informations sur la fabrication des bombes à hydrogène.

Saint-Joachim

Camps d'été

En plus des camps spécialisés qui auront lieu durant le mois de juillet, la paroisse St-Joachim organise les camps suivants: du 27 juillet au 10 août, les garçons de langue française, de 10 ans et plus; du 10 au 24 août les jeunes filles de langue française.

Le camp est situé sur les bords du Lac Ste-Anne à quelque 45 milles d'Edmonton. Il est pourvu de tout l'équipement nécessaire pour assurer la joie et le bonheur des campeurs. La direction est confiée à un prêtre aumônier et à des responsables qualifiés.

Le pension régulière est d'un dollar et demi par jour.

Le nombre de campeurs doit être restreint. On vous demande donc de faire vos applications aussitôt que possible à 9916-110 rue, téléphone 23677. Sur votre demande, vous recevrez le trousseau des articles qu'il faut apporter au camp.



Voix de l'Allemagne aux Etats-Unis. — Théodore Heuss, président de l'Allemagne de l'Ouest, au moment où il s'adressait aux membres du Congrès américain, assemblée à la Chambre des Représentants. En arrière du chef allemand, qui est âgé de 74 ans, l'on remarque le Sénateur Carl Hayden.

ST-JOACHIM

Samedi le 14 juin, avait lieu à St-Joachim le mariage de M. Camille Dubord, fils de M. et Mme Alfred Dubord, à Mlle Dorothy-Anne Anderson, fille de M. et Mme Robert Anderson.

Le R.P. Labonté, curé, donna la bénédiction nuptiale ayant comme servants Paul Cormier et Eddie Mercier, neveux du marié. Mlle Jessie Christenson agissait comme fille d'honneur. Durant la messe la Rév. Soeur Cécilia et Mme Monique MacDonald exécutèrent des cantiques à la Vierge. Mme A. Brissette accompagnait à l'orgue.

M. Bobby Anderson et M. Noël Mercier plaçaient les invités.

A l'issue de la cérémonie un déjeuner intime fut servi chez les parents du marié, et dans l'après-midi une réception au Financial Building réunissait les parents et amis.

Après un voyage dans les Montagnes et aux Etats-Unis, les jeunes époux établiront leur résidence à Edmonton.

Mlle Hélène L'Heureux accompagnée de M. et Mme Roland Lafortune et de Mlle Marian Rozmahel partait, dimanche, pour un voyage à Vancouver et aux Etats-Unis.

M. Jacques Jenvrin, un ancien de la paroisse, de Tampa, Floride, était, dernièrement, de passage à Edmonton en voyage d'affaires.

M. et Mme Paul Châtain, leur famille, et Mme Ida Côté partiront, samedi pour Victoria, où ils assisteront au mariage de M. Robert Côté, fils de M. et Mme Henri Côté.

Mme Philippe Moquin, de Donnelly, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Dettinger.

Comme par les années passées le pèlerinage au lac Ste-Anne aura lieu le 24 juillet. Pour toute information veuillez communiquer avec la Présidente, Mme A. Dubord, tél. 888493 ou avec Mme J. Latour, tél. 882667.

M. Jos. Latour est patient à l'hôpital de la Miséricorde et M. Oscar Nobert au Général. Nous leur souhaitons un heureux retour à la santé.

Ont été baptisées:

Marie-Thérèse-Jocelyn, fille de M. et Mme E. Gallant. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Jodoin.

Anne-Marie-Isabelle, fille de M. et Mme Philippe-R. Lapointe. Parrain M. Roger Dion, marraine Anne Martin.

Mme Gabriel Paradis est actuellement à St-Boniface. Elle accompagnait son oncle, M. Jos. Lambert qui s'est rendu au chevet de son frère, Ulric, dangereusement malade.

Nos condoléances à M. Arthur St-Pierre à l'occasion du décès de sa soeur Mme Florence Gendron décédée dans la province de Québec.

PICARDVILLE

Assistaient à la grand'messe, ici dimanche dernier, M. et Mme Boissonnault et famille, de Morinville, pour ensuite se rendre faire une visite à leur beau-frère, M. Marcel Bélanger.

On apprend de Victoria, C.C., le mariage de Mlle Simone Valcourt, autrefois de cette paroisse, à M. Thibault, de Victoria qui a été célébré la semaine dernière à Victoria.

Aussi à la dernière minute on entend dire que M. Robert Ouellette a aussi été sa destinée à une jeune fille de Victoria. On sait que Robert est dans la Marine canadienne.

Les gens ici sont à bâtir une croix de chemin qui sera érigée dans la paroisse à l'occasion de la St-Jean-Baptiste. On en reparlera au prochain courrier.

Maurice Potvin était de retour du Collège St-Jean, le semaine dernière. Cette semaine ce sera le tour de Normand St-Louis qui reviendra du Collège Notre-Dame de la Paix de Falher.

Les Demoiselles Breault ont une nièce en visite chez elles dans la personne de Mme Odile Morin, de McLennan. Elle l'ont ramenée avec elles quand elles ont été aux funérailles des familles Morin qui ont perdu la vie dans un accident la semaine dernière à Falher.

Une chrétienté en deuil . . .

(suite à la page 8)

sens profond de l'unité chrétienne dans une même charité !
est impuissante à couvrir de son linceul le lustre de vos vertus et bonnes oeuvres, et qu'ainsi votre "passage"
O chers disparus, faites-nous comprendre que la mort, si cruelle soit-elle, à la terre des vivants" fut une dernière victoire de grâce et d'amour !
O chers disparus, rappelez-vous que la mort en brisant l'enveloppe de vos corps qui alourdissaient vos âmes, donne à celles-ci la liberté de mouvement dans le monde des esprits, et qu'ainsi vous veillerez là-haut aux intérêts de vos enfants d'ici-bas en nous obtenant force, résignation et mérite !
O vous tous, parents chéris du Canada et de la France, séchez vos larmes pour redire pénétrés de la plus vive foi:
O mort ! où donc est ta victoire ?
Car nos chers disparus, sous ton coup ravisseur
Rentrent dans la vie. Et notre douleur,
Evoquant la céleste gloire,
Fait place à l'espoir. "Pour qui meurt dans le Seigneur,
Changée et non enlevée est pour lui la vie".
Et par la destruction de ce corps de malheur,
Quel bonheur baigne à jamais leur âme ravie !

LES SURVIVANTS . . .

Ce triste accident plongea dans le deuil plusieurs parents entr'autres: M. Arthur Morin, frère de M. Jean-Baptiste Morin, vivant à Joliette, Québec. Soeur Jean de Montfort, f.j.m., demi-soeur de M. Morin, vivant à Sherbrooke. Madame Morin, outre ses enfants: Béatrice (Mme Edgard Desfossés, de Falher); Georges, de Falher; Thérèse (Mme Raoul Doucet, de Falher); Maria, (Mme Aristide Doucet, de Falher); Prescille, (Mme Georges Bachand, de Manning); et Pauline, (Mme Ouellette, de Falher); laisse aussi dans le deuil ses frères et soeurs: MM. Gédéon et Alphonse Comeau, de Barrhead, Alberta; M. Napoléon Comeau, de Falher, et Mesdames Elise Constantin et Emile Leblanc (née Ela), de Mission, C.C., Mesdames Eugène Aubin (Célina), de Falher et Eugène Bélanger (Albertine), de Girouxville; et Mesdames Morrissette (Philomène), de Morinville, et Meunier (Dalphine), de St-Albert, tous et toutes présents au service sauf Mme Meunier. Quant à Mme Donald Morin, elle laisse sa mère, une soeur et son jeune frère en France, puis une autre soeur mariée à un soldat américain au Texas.

A tous ces chers parents nous redisons notre sympathie et en leur nom nous remercions tous ceux qui prirent part à leur deuil et spécialement les dévouées femmes de Falher, Dames de Ste-Anne et autres qui organisèrent avec tant de dévouement et de savoir-faire la longue veillée auprès des morts.

Puissent les disparus reposer en paix et puissent les vivants comprendre plus que jamais cette autre parole du bon Maître: "SOYEZ PRETS, CAR JE VIENDRAI COMME UN VOLEUR".

Un fils de Falher

Berlin. — L'Allemagne communiste prend les mesures nécessaires pour mettre un frein à l'exode de nombreux savants, qui vont chercher refuge en Allemagne de l'ouest, à cause de l'ingérence politique de la part des rouges. L'Allemagne de l'Est a perdu mille 700 professeurs, savants et médecins cette année.

SAINTE-ANNE

(JASPER PLACE)

Vendredi après-midi le 13 juin, M. l'abbé René Jacob était de retour dans sa paroisse après une absence de deux mois passés à visiter les divers lieux de pèlerinages européens.

Va sans dire que notre dévoué curé est revenu très enchanté de son voyage et que d'autre part, les paroissiens étaient bien contents, dimanche dernier, de voir revenir parmi eux leur dévoué pasteur.

Durant l'absence de M. le curé Jacob, le R.P. Alexis, franciscain, avait pris la direction de la paroisse, et soit, par son travail, tant spirituel, que temporel, conduire la barque paroissiale à bon port. Le R.P. Alexis qui a une réputation de jardinier accompli, dota l'église, dans son temps libre, d'un parterre de fleurs. Les paroissiens de Ste-Anne tiennent à témoigner au R.P. Alexis leur sincère reconnaissance pour le beau travail accompli parmi eux durant l'absence de M. l'abbé Jacob.

Les examens de fin d'année, battent leur plein. Bientôt sera les vacances d'été pour nos écoliers. A tous nous souhaitons bonnes vacances et un chaleureux merci à leurs dévouée professeurs.

Dimanche après-midi le 15 juin, Mme Léo Belhumeur recevait chez elle en l'honneur de sa fille Jeannette qui doit se marier prochainement. Versaient le thé Mmes Belland, F. Nadon, Hubert, Armstrong de St-Albert, Hector Arsenault, Bernard Tremblay. Les amies de Jeannette aidèrent à servir le Thé et sa jeune soeur Elizabeth avait charge du trousseau que toutes les Dames présentes admirèrent grandement. Madame Belhumeur faisait signer le livre des hôtes.

Paris. — L'ambassadeur soviétique en France a remi au premier ministre de Gaulle une lettre du Kremlin au sujet de l'organisation de la Conférence au sommet. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont reçu des notes identiques.

A MORINVILLE

cette semaine,
il y a retraite paroissiale
prêchée par
les RR. PP.
Tremblay et Héon,
rédemptoristes.

Les exercices ont lieu
le matin à 8 heures
et le soir à 8 heures.

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

LA PROVINCE DE QUEBEC

Une nouvelle série d'émissions qui débutera dans le cadre du 350e anniversaire de la fondation de Québec, débutera au cours de la prochaine semaine, sur les ondes de votre poste français CHFA. Elle vous est offerte avec les hommages de la Province de Québec, plus précisément par l'Office Provincial de Publicité.

Le 3 juillet 1608, Samuel de Champlain établissait au pied du Cap-Diamant les bases d'une ville qui allait devenir le berceau de la civilisation française en Amérique.

Les Québécois d'aujourd'hui ne manqueront pas de célébrer fastueusement le 350e anniversaire de la fondation de leur ville.

Dans le but d'associer toute la population canadienne aux manifestations qui marqueront cette date historique, et grâce à l'Office Provincial de Publicité, CHFA présentera à ses auditeurs, une série d'émissions d'une demi heure, qui débutera avec des reportages sur ces manifestations. La première émission, comprendra une allocution de l'Hon. Maurice L. Duplessis, premier ministre de la province de Québec et quelques commentaires de Marcel Couture sur les buts de cette émission de promotion touristique pour le Québec.

Les Albertains se rendront compte, au cours de cette série d'émission, que la devise de Samuel de Champlain a été appliquée à la lettre depuis 1608. "Don de Dieu feray valoir", disait Champlain en parlant de son bateau. Tout comme ce dernier, la ville que le navigateur français a fondé, a été admirablement mise en valeur au cours de ses trois siècles et demi d'existence.

Cette réalisation locale est signée Marcel Couture — le côté technique, Laurier Leclair avec la collaboration de toute l'équipe de CHFA. A la suite de ses reportages, suivra des émissions sur les différents centres de la province de Québec, tel que Montréal, Trois-Rivières, Chicoutimi, Sherbrooke, Québec, Shawinigan... etc.

Cette série se poursuivra durant tout l'été et l'heure de diffusion sera annoncée dans notre prochaine chronique.

NOUVELLE ORIENTATION A "POUR VOUS MESDAMES"

Pour la saison estivale, l'émission "Pour Vous Mesdames" animée par Marguerite Kemper aura une nouvelle orientation.

L'émission durera une demi heure. La première partie, soit de 10h.30 à 10h.45 a.m., restera la même avec ses potins familiers, ses recettes et conseils à la ménagère et à 10h.45, suivra le commentaire du jour conjointement avec Marcel Couture.

Chaque jour, du lundi au vendredi, ils s'entretiendront des questions brûlantes de l'actualité susceptibles d'intéresser la femme. Les auditrices sont même invitées à soumettre leurs problèmes *sous un pseudonyme*, afin de connaître les réactions et commentaires de nos deux animateurs.

Diplomate soviétique sous une accusation d'espionnage

Washington. — Le gouvernement américain a décidé d'expulser un diplomate soviétique sous le prétexte que celui-ci aurait tenté de suborner un citoyen américain pour en obtenir copie de certains documents secrets d'ordre militaire. En annonçant la mesure d'expulsion, le State Department a rappelé que voici plus d'un an, on avait averti l'ambassade de l'URSS, que de tels agissements ne seraient plus tolérés. Le diplomate expulsé est M. Nicolai Kourochkine, troisième secrétaire de l'ambassade: les autorités américaines ont dit que le diplomate a échoué dans sa tentative et qu'il a pu obtenir au plus certains manuels de l'armée américaine, qui sont d'ailleurs en vente dans le grand public.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 16 au 21 juin 1958)

LUNDI et MARDI: Ernest Gagnon, s.j. (L) Offertoire (M) La Préface
Ch.: FF. Sacré-Coeur, Arthabaska — (M) M. Paul Dolan, Montmagny

MERCREDI: Vincent Colozza, s.j. Pierre: sa pénitence d'amour
Ch.: Père Cocagnac, o.p. (disque Lumen)

JEUDI: M. Vigneau, s.j. Enraciné en lui (P. Charles, p. 159)
Ch.: Collège de Lévis

VENDREDI: Chan. Raoul Drouin — Le père de famille
Ch.: SS. Grises d'Ottawa

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert matutinal
10.00—Radio-journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—¼ d'h. Ste-Anne
10.30—33 tours...
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Nouv. sportives
12.30—Prog italien
1.00—Prog juif
1.30—Chansonnette
4.00—Nouv. dramatiques
4.30—Petites symphonies
5.00—Les plus belles voix
5.30—Radio Marie
5.45—Relève albertaine
6.00—Match inter cité
6.30—Carnet de concert
7.00—Radio-journal R.-C.
7.15—Entretien
7.30—Tour de valse
8.00—Hors-série
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog italien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Sans passeport
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Horaire selon le jour à compter du 1er juin

Lundi:
7.30—Diable à quatre (RC) Enrg. à 5.30 pm

Mardi:
7.30—Prog italien (17 juin 7.30 à 8.15 p.m.)

Mercredi:
7.30—Musique de ballet

Jeudi:
7.30—Airs Tziganes

Vendredi:
7.30—Chasse à l'inconnu

Du lundi au Vendredi inclusivement

6.50—Bonjour
6.55—Radio journal R-C
7.00—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Nouvelles sportives
8.15—Radio-Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Paris chante
9.25—Avec Simone
9.30—FEMINA
9.45—Intermède musicale
10.00—Jeunesse dorée
10.15—l'Ami Pierre
10.30—Pour vs mesdames
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Envers des succès
11.30—Musique en dînant
12.30—Nouvelles
12.45—Réveil Rural
1.00—Journal agricole
1.15—$100. p v vacances
1.45—Piano populaire
2.00—Ranch 680
3.00—Radio journal R-C
3.10—Cavalcade d. ondes
4.00—Radio S.-Coeur
4.15—Moi j'm'en fou
5.00—Boîte aux surprises
5.30—En direction de...
5.45—Au jour le jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Palmares chanson
6.45—Chapelet
7.00—actualité Radio-C.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Clinique du Coeur
8.15—Psy. vie quotidien.
8.30—Prendre ou à laisser
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Musique sans passe.
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions.

Samedi

6.50—Bonjour
6.55—Radio-journal R-C
7.00—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.10—Nouv. sportives
8.15—Musique en tête
9.00—Nouvelles
9.05—Prog Morinville
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.10—Prog. Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Kiosque à chanson
11.30—Prog. Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Nouv. sportives
12.15—Prog. St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—Journal R.-Canada
3.10—Opérette samedi
4.00—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—Heur cath. en Cri
5.00—Inter. musicale
5.15—Message de l'Imm.
5.45—Collégiale
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Chez Ti-Pit
6.45—Le Chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Côté cour, c. jardin
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Club 4 As
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Mus. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Dans quelle mesure l'homme ou les explosions atomiques peuvent-elles influencer les conditions atmosphériques?

Paris. (BUP) — Quelle est l'action de l'homme sur les conditions atmosphériques, et quel est l'effet des explosions atomiques sur le climat?

M. Roger Clausse, chef des services d'information à la Direction de la Météorologie Nationale, a fait une conférence au cours de laquelle il a répondu à ces deux questions, passant d'abord en revue les réalisations obtenues:

La pluie a été provoquée par la formation dans l'atmosphère de cristaux de glace tels que ceux qui causent naturellement les précipitations.

Dans le même ordre d'idées, en vaporisant sur les postes d'aérodromes du propane liquide, on a pu dissiper le brouillard et permettre aux avions de décoller.

On a réussi encore à créer des nuages à partir de courants ascendants violents, ou en réchauffant les couches intérieures de l'atmosphère, à faire tomber de courtes averses.

"Mais, a fait remarquer M. Clausse, ces réussites sont finalement localisées, et les conditions normales, l'énergie solaire et la rotation de la terre s'emploient, grâce à des forces hors de proportions avec celles dont nous disposons, à rétablir leur équilibre. Heureusement, car l'homme n'est pas assez sage pour être capable de réglementer le temps au mieux des intérêts de tous."

Le conférencier a également abordé la question encore fort discutée de l'effet des explosions atomiques sur le temps, car c'est une opinion assez généralement répandue que le climat a été modifié par les expériences atomiques depuis 1945.

M. Clausse a rappelé qu'une enquête mondiale révéla récemment que, dans cinq pays sur treize interrogés, la majorité des habitants croient à cette influence. Ce sont l'Autriche (62%), la France (50%), le Japon (55%), l'Italie et l'Allemagne.

Dans quatre pays, le nombre de ceux qui partagent cette opinion dépasse 40%. Ce sont la Belgique, la Norvège, la Suède et le Brézil.

Les quatre autres pays, qui sont la Grande-Bretagne, l'Australie, les Pays-Bas et le Danemark, comporte 25 à 35% de personnes estimant que les essais atomiques ont modifié le climat.

Toutefois il faut noter, a souligné M. Clausse, que dans tous les pays où l'enquête a eu lieu, le nombre de personnes qui déclarent n'avoir aucune opinion oscille autour de 20%. Il est évident que ce sont là les plus sages, et que la réponse à cette question implique la nécessité de connaissances scientifiques approfondies. Du reste, des savants éminents affirment que les expériences nucléaires ne peuvent avoir aucune influence sur la pluie ou le vent.

Parlons mieux

"Bien que l'an dernier, Pit Latrémouille ait à plusieurs reprises **dirigé l'offensive** des Braves, il n'a pas encore **bâclé** son contrat avec la direction de l'équipe de St-Pamphile".

Voilà deux expressions qui se glissent souvent dans notre terminologie sportive. La première est un anglicisme, la seconde un barbarisme. "He led the attack" s'emploie couramment en anglais, mais en réalité, l'athlète dont il est question n'a pas **dirigé l'attaque**. C'est le **coach** disons l' **entraîneur**, s'il le faut) qui **dirige** l'équipe. Ce brave Pit **brille** à l'attaque, il **marque** le plus grand nombre de buts, il **scintille**, admettons même qu'il **mène le bal**, mais il ne **dirige** pas l'offensive.

Par ailleurs, bâcler c'est faire une chose à la hâte et sans soin. Ce n'est pas **signer** un contrat, **conclure** une entente. On peut passer un contrat, **régler** une affaire, etc. On ne doit jamais les bâcler.

(La Corporation des Traducteurs professionnels du Québec)

Eliminer la fraude au sein des syndicats ouvriers

Washington. — Le sénateur démocrate John F. Kennedy a annoncé que le projet de loi sur le travail organisé qui sera bientôt soumis au Sénat a été rédigé de telle façon qu'il permettra de mettre un terme à tous les aspects de la fraude et de la concussion au sein des syndicats ouvriers. Principal auteur du projet, Kennedy s'est dit confiant que la Chambre haute adopterait celui-ci sans amendements importants. A cet égard, Kennedy a rappelé que la commission du travail du Sénat a approuvé son projet par un vote de 12 à 1. Le projet de loi prévoit d'adoption d'un "code de la démocratie syndicale" et l'examen public et périodique de la comptabilité de tous les syndicats.

—Les sectes n'ont de force contagieuse que dans leurs commencements et durant le paroxysme révolutionnaire, passé lequel elles ne font plus de conquêtes. Le catholicisme, au contaire, est toujours conquérant sans jamais s'adresser aux passions, et c'est un de ses caractères les plus distinctifs et les plus frappants.

J. de Maistre

Le chapelet à CHFA

JUIN 1958

19. La famille G.-P. Bouliane, de Mallaig
20. La famille de M. et Mme Jean Quilichini, d'Edmonton
21. La famille de M. et Mme Adélard Dechamplain, de Legal
23. La famille de M. et Mme Roméo Desfossés, de Falher
24. La famille de M. et Mme Léon St-Martin, de Legal
25. Les familles Roval Lapierre et Robert Vincent, de Bonnyville
26. La famille Henri Gibello, de Donnelly
27. La maison Etoile du Nord des Retraites Fermées, de St-Albert
28. La famille de M. Ernest Dubrule, d'Edmonton.
30. La paroisse St-Vital de Beaumont.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 17 juillet 1958 à l'égard du CONTRAT No 23/58/B-J, Nivellement, ponceaux et infrastructure, mille 46 à mille 58, et construction de pont sur la rivière Saskatchewan-Nord, mille 47.9, route Banff-Jasper, parc national de Banff, Alberta.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.; de M. O.H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A.E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, pièces 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité, sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que le devis soit renvoyé en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si cette pièce n'est pas renvoyée dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Otaawa, le 12 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 16 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR DIVERS EDIFICES, FORT-PROVIDENCE (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary (Alb.), Yellowknife et Fort-Providence (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, au par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 30 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICES EN BOIS, FORT-SIMPSON (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.) et au bureau de poste de Fort-Simpson (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), et des architectes régionaux à Vancouver (C.-B.) et Winnepeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $500.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 16 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ECOLE, RESIDENCE D'INSTITUTEURS ET CENTRALE ELECTRIQUE, AGENCE INDIENNE D'ATHABASCA, FORT-CHIPEWAN (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary et Athabasca (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $125.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeurs des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 16 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR DIVERS EDIFICES, HAY RIVER (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary (Alb.), Yellowknife et Hay River (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 23 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe le mention: "SOUMISSION POUR RAJOUT ET CHANGEMENTS, PENSIONNAT INDIEN, LOWER POST (C.-B.), et QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., WATSON LAKE (T.-Y.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou, par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.) et du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $150.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 23 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LABORATOIRE DU SERVICES DES SCIENCES, VANCOUVER (C.-B.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.), et du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $300.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont par retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 juin 1958.

SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE D'UNIFORMES D'HIVER POUR LES CONDUCTEURS D'ASCENSEUR PAR TOUT LE CANADA.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention précitée, serant reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 3 JUILLET 1958, pour la fourniture d'uniformes d'hiver pour les conducteurs d'ascenseur par tout le Canada.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.; de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Confédération, Charlottetown (I.P. É.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Ralston, Halifax (N.-E.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 75 blvd. des Capucins, Québec (P.Q.); du directeur régional, ministère des Travaux publics, 1643, rue Délorimier, Montréal (P.Q.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 385, rue Yonge, Toronto (Ont.); de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, bureau de poste, Fort-William (Ont.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Commercial, Winnipeg (Man.); du préposé, ministère des Travaux publics, édifice London, Saskatoon (Sask.); du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 15 juillet 1958 à l'égard du CONTRAT No 20/58/TCH-G, Nivellement, ponceaux et construction de pont, mille 18.7 à mille 23.3, route transcanadienne, parc national Glacier, Colombie-Britannique.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Direction de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O.H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff, (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 juin 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE POUTRES ET D'APPUIS EN BETON POUR LE PONT SUR LA RIVIERE NORTH-SASKATCHEWAN" seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI 24 JUIN 1958.

On peut obtenir des formules de soumission au bureau du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg 1 (Man.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, case postale 488, Edmonton (Alb.), du préposé, ministère des Travaux publics, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai 1958.

SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CHARBON, COKE, HUILE COMBUSTIBLE ET GAS PROPANE, EDIFICE FEDERAUX DE TOUTES LES PROVINCES DE L'OUEST 1958-59

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention précitée, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 3 JUILLET 1958, pour la fourniture de charbon, coke, huile combustible et gaz propane, pour les édifices fédéraux, fermes et stations expérimentales par toutes les provinces du Manitoba, Saskatchewan, Alberta et de la Colombie Britannique.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers des charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa; de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, Winnipeg (Man.); du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.); du directeur régional, ministère des Travaux publics, édifice Sun, Edmonton (Alb.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 3 juillet 1958 à l'égard du CONTRAT No 15/58/TCH-G, Nivellement et ponceaux, mille 6 à mille 9.7, route transcanadienne, parc national Glacier, Colombie-Britannique.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

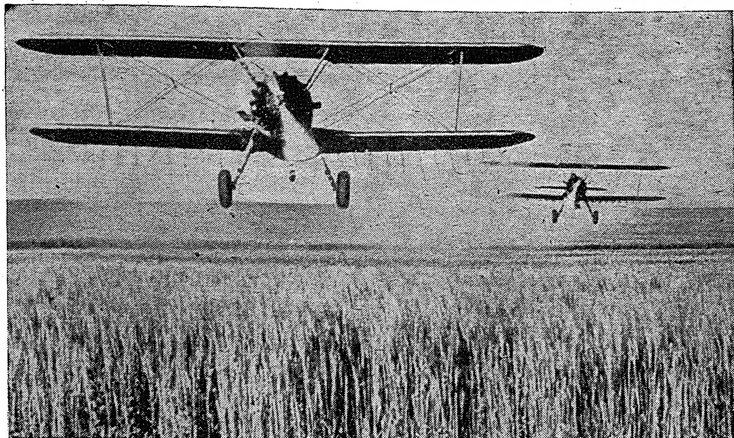
On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 juin 1958.



Guerre chaude aux sauterelles. — Une épidémie de sauterelles menace gravement la prochaine récolte, évaluée à $110,000,000.00, dans le Colorado. De nombreux fermiers engagent des aviateurs pour faire la lutte à ces insectes dévastateurs.

Le commerce au détail demeure bon malgré tout

Vancouver. — Le gérant général de l'Association des marchands détaillants du Canada a affirmé que "le commerce au détail demeure bon malgré un ralentissement général des affaires."

M. Dave Gilbert, qui dirige l'Association représentant 20% des 150,000 marchands indépendants du pays, a précisé que "l'industrie au détail continue de maintenir ses positions malgré tout ce qu'on entend dire au sujet de l'état des affaires."

L'Association s'occupe du bien-être des détaillants, maintient un service aux clients et s'occupe aussi des intérêts de ses membres.

Le président a toutefois souligné que le financement demeure le plus grand problème de la petite entreprise.

Never a man was reasoned out of his religion. Jamais homme ne fut chassé de sa religion par des arguments.
Scherloch

* * *

—Le malheur du bon parti est l'isolement. Les loups savent se réunir; mais le chien de garde est toujours seul.
Joseph de Maistre

Du coup d'Alger aux pleins pouvoirs accordés à de Gaulle . . .

(Suite de la page 2)

spéciaux en Algérie et annonce qu'il présentera sous peu, un projet de large réforme de la Constitution en vue d'une plus grande stabilité de l'exécutif. Tout en blâmant certains gestes du général Salan, le premier ministre confirme que celui-ci reste chargé de l'application des pouvoirs spéciaux en Algérie et conserve la confiance du gouvernement.

21 - 22 mai

A Paris, un courant nouveau se manifeste en faveur de de Gaulle: hommes politiques, intellectuels et journaux rassurés par ses promesses de respecter la légalité républicaine indiquent que le général est le seul homme susceptible de refaire l'unité France-Algérie. Dans ce dernier territoire, le Comité supérieur de salut public, à l'issue de sa première séance confirme qu'il ne remettra ses pouvoirs qu'au général. Soustelle et Massu se rendent a Oran, où plus de 100,000 personnes les acclament. Des parlementaires arrivent à Alger annoncer leur appui aux dirigeants locaux, notamment M. Dronne, député de la Sarthe. Des accrochages entre troupes françaises et tunisiennes sont signalées à la frontière algéro-tunisienne.

23 - 24 mai

Une fin de semaine dramatique. A son tour, la Corse fait sécession. Anciens combattants et autres éléments de droite, avec le concours des parachutistes, s'emparent de la préfecture d'Ajaccio et y installent un comité de salut public. Ils se rallient aux dirigeants d'Alger et proclament les mêmes objectifs. Paris suspend toutes les relations et communications avec la Corse, dépêche des troupes dans l'île mais les renforts se rallient aux éléments locaux. Le dimanche, des scènes semblables se répètent à Bastia et dans les villes importantes de l'île. Dans la soirée de dimanche, on apprend que le calme est revenu en Corse et que le comité de salut public la contrôle entièrement. A Alger, cette nouvelle est saluée avec enthousiasme: Massa déclare qu'il y aura un gouvernement de Gaulle à Paris dans une semaine. De la capitale française, Pflimlin s'adresse à la nation proclame la volonté du cabient de préserver la légalité républicaine et annonce une réforme de la constitution.

25 - 26 mai

La France est dans l'attente. D'heure en heure, on apprend de nouveaux ralliements à la cause des gens d'Alger et au général de Gaulle, dont celui de l'amiral Auboyneau, commandant la flotte de la Méditerranée. Il se confirme que le gouvernement ne peut compter sur l'aide des forces armées. Des comités de salut public se forment à Tahiti, en Afrique Equatoriale et d'autres régions de l'Union française. Paris condamne avec violence les "factieux" de Corse mais paraît impuissant à enrayer le mouvement. Une séance spéciale de l'Assemblée est convoquée. Le cabinet annonce qu'il demandera l'annulation des mandats de quelques députés pour "encouragement à la sédition". M. Pinay tente une nouvelle démarche auprès de de Gaulle afin que celui-ci accepte de servir d'intermédiaire entre Alger et Paris mais le général s'y refuse. Rebondissement de la crise franco-tunisienne: Bourguiba menace d'aller de nouveau devant les Nations Unies.

27 mai

La fièvre monte. A Paris, le général de Gaulle annonce qu'il a commencé le processus de formation d'un gouvernement républicain. Cette nouvelle suscite l'ire de la gauche. Le cabinet Pflimlin annonce qu'il ne créera pas de "vacance du pouvoir" et ne cèdera pas au chantage mais déjà on le sent faiblir. Pflimlin rencontre secrètement le général de Gaulle en banlieue de Paris. Le cabinet décide de solliciter de l'Assemblée un nouveau vote de confiance mais qu'il ne "comptera' pas les voix des communistes, qui lui sont acquises. La grève générale ordonnée la veille par la CGT n'a été qu'un demi-succès. Le gouvernement obtient en fin de journée la confiance de l'Assemblée par 403 voix à 164. A Alger, manifestation monstre d'ouvriers musulmans en faveur de "l'Algérie française". Le comité supérieur de salut public, annonce que la "victoire est imminente" et qu'il s'apprête à remettre ses pouvoirs à un gouvernement présidé par le général de Gaulle. Des manifestations ont lieu à Tizi-Ouzou et en d'autres endroits. Le "comité de vigilance républicaine (MRP, socialistes, UDSR, radicaux) annonce pour le lendemain une immense manifestation" contre le fascisme".

28 - 29 mai

Malgré le vote de confiance et à la suite de la démission de trois de ses ministres, le président Pflimlin remet sa démission au président Coty. Celui-ci charge immédiatement les présidents du Sénat et de l'Assemblée nationale d'entrer en contact avec le général de Gaulle afin de savoir dans quelles conditions, celui-ci serait prêt à former le gouvernement. De violentes bagarres entre gaullistes et anti-gaullistes éclatent en divers points de Paris ainsi qu'en province. 250,000 personnes défilent de la nation à la république criant la Nation à la République pour clamer leur volonté de "défendre la République" et de s'opposer au fascisme. On conspue de Gaulle et Massu. Le président Coty consulte de nombreux hommes politiques dont son prédécesseur: des Croix de Lorraine apparaissent partout. Le comité commence les préparatifs pour "accueillir de Gaulle et lui remettre les pouvoirs" qu'il a assumés depuis le 13 mai.

30 - 31 mai

Le général de Gaulle accepte de former un gouvernement mais y pose quelques conditions dont les pleins pouvoirs pour un certain temps, le droit de procéder à une réforme de la Constitution, réforme qui sera ensuite soumise directement au pays. Les communistes se déchaînent contre le général, à l'Assemblée; chez les socialistes, l'opposition commence à faiblir.

Le président Coty adresse à l'Assemblée nationale un message solennel et annonce que le pays est menacé par la guerre civile et que si, le vendredi soir, l'Assemblée n'a pas accepté la candidature du général de Gaulle lui-même remettra sa démission comme chef de l'Etat. L'ancien président Auriol adresse une lettre dans laquelle il pose certaines questions au général de Gaulle, celui-ci y répond en affirmant notamment qu'il a été entièrement étrangers aux manoeuvres qui se sont déroulées à Alger et à Paris et renouvelle sa volonté de respecter les fondements de la République. Des comités de salut public se forment un peu partout en France. A Paris la rue est envahie par les gaullistes, mais les communistes contre-attaquent et on assiste à quelques dures bagarres. Mais les imposantes forces de sécurité gardent le contrôle de la situation. M. Mollet rencontre le général de Gaulle, ce qui confirme le ralliement d'une partie des socialistes. Le président Coty se charge lui-même de prendre contact avec les éléments susceptibles de participer au cabinet de Gaulle. M. Daladier annonce: l'investiture du général n'est plus qu'une question d'heures.

1er juin

Après avoir écouté le discours d'investiture, l'Assemblée nationale accorde au général Charles de Gaulle, l'investiture comme président du Conseil par 329 voix contre 224. Le cabinet comprend des hommes politiques comme Pinay, Pflimlin, Mollet et Jacquinot mais aussi les non-parlementaires comme Couvé de Murville, Cornut-Gentil, Emile Pelletier, André Malraux, etc.

2 juin

Les deux Chambres votent à de Gaulle les pleins pouvoirs pour six mois et le droit de réformer la Constitution sans passer par elles. Puis, le Parlement entre en vacances jusqu'en octobre. Le 4, de Gaulle partira pour Alger.

Pour faire concurrence à "Molly de Moscou" Radio-Canada établira un réseau de 12 postes dans le Grand Nord

Ottawa. — Au coût probable d'un million de dollars par année, Radio-Canada va faire concurrence à "Molly de Moscou" auprès des radiophiles du Grand Nord canadien.

La Société Radio-Canada a annoncé dans ce but, la construction d'un poste à ondes courtes de 50,000 watts à Vancouver, et le lancement d'un relevé visant à l'établissement d'une chaîne de poste moins puissants dans le Grand Nord. Le poste de Vancouver, qui coûtera $1,000,000 et sera prêt à fonctionner en 1960 diffusera des programmes à destination des régions des fleuves Yukon et Mackenzie. On construira probablement par la suite un autre poste à Winnipeg, pour desservir la partie est du Grand Nord.

Les grandes lignes de ce programme ont été annoncés par M. A. D. Dunton, président du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada.

LA COMMISSION FOWLER

On rappelle que dans le passé, de fréquentes protestations se sont fait entendre contre le fait que les habitants du Grand Nord canadien reçoivent par la radio soviétique la primeur des nouvelles canadiennes. Ces nouvelles leur sont données par une speakerine russe qu'ils ont surnommée "Molly de Moscou".

L'affaire avait également été signalée dans le rapport de la Commission royale Fowler sur la radio, qui suggérait, dans son mémoire de mars 1957, la construction à Vancouver et à Winnipeg d'émetteurs chargés de desservir le Grand Nord, afin d'assurer à cette vaste région un meilleur service radiophonique canadien.

C'est avec cet objectif en vue qu'une équipe de techniciens de Radio-Canada partira, la semaine prochaine, pour le Grand Nord, afin d'y effectuer un relevé des possibilités radiophoniques. On prévoit que le relevé sera terminé pour la mi-juillet, et qu'il conduira éventuellement à l'organisation d'un réseau de 12 postes. Il est possible que certains de ces petits postes soient en opération dès l'automne prochain.

SERVICE DISPENDIEUX

M. Dunton n'a pas spécifié les endroits où pourront être établis ces postes, mais on songe en particulier à Fort Nelson, C.-B., Watson Lake, Whitehorse et Dawson, au Yukon; Fort Smith, Yellowknife, Hay River et Aklavik, dans les Territoires du Nord-Ouest; Churchill, Manitoba et Goose Bay, Labrador. Radio-Canada prendra probablement aussi à son compte certains postes actuellement opérés, sur une base volontaire, par l'armée et l'aviation.

On prévoit que ce service radiophonique destiné aux 30,000 habitants du Grand Nord sera le plus dispendieux, per capita, de toute l'Amérique du Nord. Cette région est en effet sous l'influence du pôle magnétique, qui affecte la réception radiophonique jusqu'au point, à certains moments de la rendre complètement nulle. A ceci s'ajoute le fait qu'il est beaucoup plus facile de transmettre du nord au sud que du sud au nord, situation dont "Molly de Moscou" a profité jusqu'à date.

Le poste à ondes courtes de Vancouver transmettra ses programmes aux futurs postes du Nord qui, à leur tour, les retransmettront aux radiophiles sur les longueurs d'ondes radiophoniques régulières.

De plus, Radio-Canada a l'intention de faire livrer à ces postes, par avion, des programmes quotidiens d'une durée de 10 heures, enregistrés sur ruban magnétique.

Le coût d'opération de ce réseau atteindra, prévoit-on, $1,000,000 par an.

Une chrétienté en deuil

Les paroissiens de Falher pleurent la mort accidentelle de cinq membres de la famille Morin

Aux funérailles, présidées par S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., plus de 400 fidèles ne peuvent -́-étrer dans l'église paroissiale

t tous morts !" Voilà la nou-..yvinc.. roulait de bouche en bouche lundi 9 juin à Falher. Du coup, c'est la grande famille paroissiale, c'est toute une chrétienté qui était en deuil.

Aussi, c'est comme porte-parole de notre bon petit peuple que je veux offrir à nouveau nos plus sincères sympathies et nos meilleurs voeux de courage aux familles éprouvées ainsi qu'un dernier hommage aux chers disparus.

UNE DERNIERE AVENTURE

Lundi, le 9 juin dernier, une petite voiture allemande filait sur la grande route du MacKenzie. Les occupants, M. et Mme Jean-Baptiste Morin, M. et Mme Donald Morin et leur petite fille, Linda, étaient loin de penser à cette phrase de saint Jacques: "Ne dites pas: aujourd'hui ou demain, nous irons dans telle ville . . . car vous ne savez pas ce que vous réserve le lendemain ! Car qu'est-ce que votre vie ? Vous êtes en effet une fumée qui pour peu de temps apparaît et ensuite disparaît". (S. Jacques: 4:13-14). Au contraire, tout invitait au bonheur dans ce voyage: la grande route droite, le chaud soleil de juin, la pensée d'une visite surprise chez une soeur bien aimée, la fête d'une maman chérie: tout cela chantait la joie de vivre dans la petite Volkswagon.

EN DIX SECONDES . . .

Puis, ce fut tragique ! En dix secondes, la mort vient cueillir jeunes et vieux dans une rencontre fatale. Au volant, l'aviateur Donald se prépare à rencontrer un gros camion, mais au même instant une camionnette, jusqu'alors cachée derrière le fourgon, fait irruption à toute vitesse et les frappe sans merci. Les deux véhicules se confondent dans une masse de ferraille, où les victimes gisent dans leur sang. Lorsque le secours arrive peu après, on retire d'abord des ruines les trois blessés, qui sont aussitôt conduits à l'hôpital de Manning, à cinq milles au nord. Avant d'arriver à l'hôpital, Mme Donald Morin mourut de sorte que les médecins n'eurent qu'à s'occuper que des deux jeunes garçons de la camionnette.

Pendant ce temps, à l'endroit de l'accident, on tira des débris les autres victimes, défigurées et méconnaissables, et on les transporta à la morgue. C'est alors que la police téléphona à Falher et que MM. Aristide Doucet, Roméo Desfossés, M.L.A., Michel Martel et Philippe Lapensée se rendirent identifier les corps. Nos chers disparus étaient tellement défigurés qu'on les reconnut plutôt à leur habit qu'à leur visage.

HOMMAGES AUX VICTIMES . . .

M. Jean-Baptiste Morin, âgé de 65 ans, était originaire de Ste-Béatrice, Comté de Joliette. Aimant l'aventure, il arrive dans l'Ouest à 14 ans. C'est à MORINVILLE, où son vénérable oncle, M. l'abbé Joseph Morin, est Curé-Fondateur, qu'il passe son adolescence. Jeune homme, nous le retrouvons à Rivière-qui-Barre où il mariera Mlle Délia Comeau. Pendant quelques années, il travaille, apprenti fermier, tantôt en Alberta, tantôt en Saskatchewan et c'est en 1915 qu'il se fixe définitivement à Falher avec son épouse et sa petite famille qui compte déjà quatre enfants. A Falher, il était connu depuis comme un paysan à la foi forte et simple et à la vie paisible.

Mme Morin, née Délia Comeau, vit le jour à Saint-Joseph, Kansas, aux Etats-Unis et mourut le jour de sa fête à 65 ans. Encore jeune, elle suivit sa famille à Rivière-qui Barre en Alberta. A Falher, elle fut toujours l'épouse soumise et fidèle qui ne négligea rien pour élever chrétiennement ses neufs enfants. Avec son mari, elle partagea non seulement les rudes travaux de la ferme mais encore les joies et les peines inhérentes à toute vie humaine.

Joie sereine d'être maman, joie de la vie familiale où le respect des enfants et l'affection du mari ne manquaient pas, joie toujours nouvelle d'une noce chrétienne, où les enfants, *devenus grands, fondent foyer à leur* tour. Puis, il y eut des croix dans sa vie de maman. Peine de voir la mort lui *ravir une couple de bébés, peine* plus sentie à la perte de sa fille, Yvonne, mariée depuis un an à M. Alexandre Chailler, peine plus cruelle enfin d'apprendre la mort de leur fils, Maurice, tombé au champ d'honneur en France en 1944. Bref, Mme Morin *faisait de ses joies et de ses peines le pain quotidien de son mérite. Toujours* résignée et souriante, elle donnait à tous l'exemple d'une âme ancrée dans l'espérance chrétienne, et c'était toujours avec une foi neuve qu'elle puisait force et courage dans l'eucharistie et la dévotion à l'Immaculée.

Donald Morin, né à Falher il y a 23 ans, avait fait toutes ses études à notre Ecole Consolidée et au Collège *Notre-Dame-de-la-Paix*. En 1953, il s'enrôla dans le Corps de l'Aviation canadienne et partit prendre un cours en Angleterre. Après quelques années d'étude en Angleterre il fut stationné à Morinville *puis* à Languion, en France, où notre Aviation canadienne a des bases militaires. C'est là, à Languion, Moselle, qu'il rencontra et maria Mlle Micheline Siméon, une charmante petite Française. C'est aussi en France qu'ils connurent la joie d'une première naissance. En décembre 1957, Donald revenait au Canada avec sa femme et leur petite fille, Linda. Pour Donald et sa petite famille si prometteuse d'avenir, le congé des fêtes fut vite passé à Falher. Depuis janvier 1958 c'était à la base d'aviation de Claresholm, au sud de l'Alberta, que Donald travaillait. Enfin, la semaine dernière il revenait en congé à Falher pour ne plus retourner à l'aviation. Donald était un type gai, vif, et plaisant. Il aimait rire et chanter et devait faire un excellent mari de même qu'un vrai copain au camp militaire.

Mme Donald Morin, née Micheline Siméon, mourut à 20 ans après un court séjour de six mois seulement au Canada. En toute franchise nous pouvons dire d'elle ces paroles de la Sagesse: "Arrivée un peu de temps à la perfection, elle a fourni une longue carrière, car *son âme fut agréable* au Seigneur" . . ., tant elle nous avait charmés par sa riche personnalité, par son franc sourire, par ses qualités de corps et d'âme et par sa délicatesse et courtoisie *si françaises* ! En elle, nous admirions surtout le courage qui avait mûri son âme aux horreurs de la guerre et de l'occupation barbare; courage qu'elle manifesta par la suite en quittant ses chers parents, ses deux soeurs et son petit frère pour venir dans notre immense Canada; courage qui soutint sa *foi* lorsqu'à peine arrivée au Canada elle apprit la mort en France de son cher papa; courage enfin dans les petits *détails* d'une vie nouvelle dans un pays, certes hospitalier, mais non pas moins nouveau et étrange pour elle. Tout comme son beau-frère, le soldat Maurice Morin, dort en France, puisse Micheline, en terre canadienne cimenter par un nouveau lien l'amitié indélectible du Canada pour la mère-patrie ! Puissent aussi, sa mère vénérée, ses deux soeurs et son jeune frère, sentir, par la mystérieuse communion des saints, notre chaude sympathie et le baume consolant de notre prière !

Comme une rose, Linda ne vécut que l'espace d'un matin. A 20 mois, elle promettait déjà, mais elle rejoignit ses parents dans la mort pour reconstituer là-haut toute la petite famille.

LES IMPOSANTES FUNERAILLES . . .

Si cruelle que soit la mort, elle nous *réserve toujours de grandes consolations*. En effet, comme ce fut consolant pour les familles Morin et Comeau de savoir qu'aucune personne dans la région ne fut indifférente à leur deuil. C'est tout un peuple qui s'est massé à la salle paroissiale pour recevoir les corps des cinq victimes *jeudi après-midi. Depuis ce moment-là* jusqu'au service le vendredi matin à 10h.30 a.m., les visiteurs vinrent par centaines prier auprès des cercueils scellés (la consolation de voir nos morts exposés nous fut refusée tellement ils étaient brisés) et offrir leurs sympathies aux parents éplorés. Quelle *consolation aussi pour les parents de pouvoir assister à de si imposantes funé*railles. Certes, rien ne fut épargné pour faire de ces obsèques les plus imposantes qui soient. Bien avant le service toutes les places disponibles dans l'église étaient occupées. A 10h.30 exactement c'est notre dévoué Curé, *M. l'abbé Dubé qui fit la levée des* corps à la porte de l'église; puis, l'immense foule recueillie resta debout pendant que les cinq cercueils étaient allignés au centre de l'église. Quelques instants après, la grand'messe solennelle, célébrée par M. l'abbé Lucien Morrissette, curé de Jarvie, Alberta, et neveu de Mme Morin, commençait. Notre Curé et le R.P. L. Lafontaine, o.m.i., curé de Donnelly, servaient comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait la présence de notre *bien aimé Evêque, Son Excellence* Mgr Routhier, o.m.i., et de nombreux prêtres, dont le R.P. Jean Marsan, o.m.i., Chancelier du Vicaire Apostolique de Grouard et le R.P. Joseph Forget, o.m.i., Recteur du Collège Notre-Dame-de-la-Paix à Falher. Le chant de la messe fut exécuté à la perfection *par la chorale de garçons du Collège* Notre-Dame sous l'habile direction du R.P. Roger Prieur, o.m.i., qui était accompagné à l'orgue par le R.P. Guy Goyette, o.m.i. A la fin de la messe les cantiques adressés aux défunts furent des plus touchants. Mentionnons encore que la moitié de la foule qui n'a *pu trouver place dans l'église (capacité* d'environ 800) priait à la porte.

*L'absoute fut présidée par Son Ex*cellence Monseigneur Routhier luimême, mais auparavant Mgr eut la délicatesse de faire deux belles homélies en français et en anglais. Comme toujours, Mgr trouva les paroles chaudes qui convenaient si bien en si triste circonstance. En français, il développa avec *l'éloquence que nous* lui connaissons, cette parole au Livre de Job: "Moi je sais que mon Rédempteur est vivant et que je verrai Dieu dans ma propre chair et que je le verrai de mes propres yeux". (Job: 19:25) Par ce texte, Mgr fit ressortir le sentiment d'espérance chrétienne qui doit présider à *toute funéraille et* insista sur la félicité éternelle de ceux qui meurent dans le Seigneur. Puis, délicatement Mgr passa à son magnifique sermon anglais qu'il adressait surtout aux *sept aviateurs* Canadiens-anglais venus d'Edmonton pour rendre les derniers honneurs militaires à leur copain, Donald. En anglais, Mgr *insista* sur la brièvité de la vie et la nécessité de toujours être prêts. Enfin, Mgr renouvella les sympathies de tous aux parents éprouvés et recommanda à *nouveau les morts* à notre fervente prière. Après la messe les corbillards ouvrirent la procession funéraire vers le cimetière et une bonne partie de l'immense foule suivit pour assister à la mise en terre dans une large fosse commune.

Dans l'assistance, l'on remarquait la présence de M. Eugène Trottier, représentant de l'Exécutif central de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

UNIS DANS LA VIE . . .
UNIS DANS LA MORT . . .

O morts bien aimés ! Vivants, vous *étiez si unis par les liens sacrés du* mariage chrétien, que la mort ellemême n'a pas voulu briser cette union !

O morts bien aimés, donnez-nous un

(suite à la page 5)

A la Rivière-la-Paix

M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, est actuellement dans la région de la Rivière-la-Paix où il organise une grandiose célébration de la St-Jean-Baptiste qui se tiendra le 1er juillet prochain, à la plage Winagami. *Cette célébration s'organise* sous le très haut patronage de S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., *vicaire apostolique* de Grouard.

Autour du monde

(suite de la page une)

rait les entretiens dans une impasse.

* * *

Les événements libanais ont également tenu la première place dans l'actualité. En fin de semaine dernière, les premiers observateurs, nommés par les Nations-Unies, étaient envoyés au Liban avec mission *d'investiguer si la* sécurité de ce pays était menacée de l'extérieur.

Ce premier groupe devançait un autre plus important dont la constitution a demandé quelques délais au secrétaire général.

Le Liban insiste toujours qu'il est victime des agissements de la république de Nasser. Sa plainte devant le conseil de sécurité de l'ONU a été soigneusement examinée.

* * *

La crise française, qui semblait avoir été résolue par l'accession du Général De Gaulle au pouvoir, semble s'orienter vers une nouvelle phase. La décision du premier ministre de procéder a des élections municipales dans toute l'Algérie et surtout le fait que dans *ses discours et dans ses mesures admi*nistratives il dissocie l'Algérie et le Sahara, semblent avoir fortement déçu les comités du Salut Public, que s'étaient créés, non seulement dans les principales villes algériennes mais aussi dans certaines villes de la métropole.

Ces comités ont adressé au Général De Gaulle une lettre exposant leur point de vue. Ce message a provoqué *une vive réaction* de la *part du prési*dent du Conseil des ministres qui a répondu en retour qu'il entendait bien que les comités de Salut Public resteront à l'écart de toute activité politique à l'avenir.

* * *

Un autre point névralgique a été *l'Ile de Chypre où les éléments d'ori*gine turque ont provoqué de violentes manifestations au cours desquelles ils ont protesté contre ce qu'ils considèrent comme une attitude discriminatoire de la part de l'élément d'origine grecque.

Les Turcs réclament que l'île soit divisée en 2 parties: l'une réservée aux éléments grecs, l'autre aux éléments turcs.

Le gouvernement d'Athènes suit la situation de très près. Le ministre des Affaires *extérieures grec a déclaré que* les émeutes ont pour but d'influencer la prochaine décision du gouvernement britannique au sujet de l'avenir de l'île.

* * *

Un hélicoptère de l'armée américaine ayant été forcé de faire un atterrissage en territoire communiste de l'Allemagne, ses 9 occupants, membres de l'armée américaine, ont été arrêtés. La presse communiste allemande a commencé par accuser les 9 militaires d'être des *espions, mais peu* après le ministre de la Défense de l'Allemagne de l'Est annonçait que ces accusations étaient inexactes.

* * *

Le décision de M. Strauss, président de la Commission de l'Energie Atomique des Etats-Unis d'abandonner son poste, a *été accueillie avec émotion* et regrets, tant dans les milieux gouvernementaux que par l'opinion publique. Le président Eisenhower a annoncé qu'il était particulièrement heu*reux que M. Strauss ait accepté le pos*te d'Assistant présidentiel spécial, chargé du programme de l'utilisation de l'énergie atomique pour la paix.

Dans le monde communiste, les signes de remou continuent à se manifester. A la suite de la visite du premier ministre soviétique à Sofia, visite au cours de laquelle Khrouchtchev attaqua violemment la Yougoslavie, *d'importants remaniements ont eu lieu* dans la composition de la direction du parti bulgare.

* * *

A Halifax, en Nouvelle-Ecosse, s'est ouverte la conférence de la Commission Internationale des Pêcheries dans l'Atlantique du Sud-Ouest. Douze pays, *dont fait partie depuis cette année* l'Union Soviétique, ont envoyé des représentants.

Il faut aider les Français

East Lansing, Michigan. — M. Adlai Stevenson a lancé un appel en faveur d'une assistance économique des Etats-*Unis à la France pour aider ce pays* à résoudre ses problèmes. L'ancien candidat démocrate à la présidence s'est dit d'avis que la France, d'ici six mois, pourrait fort bien se trouver dans une situation économique désastreuse. "Il nous est possible de prévenir cela, a dit M. Stevenson qui a ajouté: Nous *pouvons aussi aider la France à mettre* au point un programme de relèvement économique en Afrique du Nord et, de cette façon, contribuer à l'ordre, au progrès et à la paix dans une région si vitale pour notre sécurité et si vulnérable au nationalisme arabe et à l'infiltration communiste.

Croisade . . .

(suite de page une)

dresser la parole, les remercier, leur dire sa confiance en leurs prières et sacrifices, son espoir en l'avenir et celle du Pape qu'il a eu le bonheur de voir dernièrement et de qui il apportait une précieuse bénédiction.

Ensuite une cérémonie pèlerinage groupait les Croisés au pied de la Vierge de Lourdes à la grotte du couvent. Son Excellence voulut bien de nouveau répondre aux désirs des Croisés et leur dire ce qu'on fait à Lourdes: "on prie..., on chante..., on fait pénitence..., on fait le chemin de la Croix..., on fait des processions..., on honore la Sainte Vierge de tout son coeur !" Les Croisés renouvellèrent leur promesse et saluèrent une dernière fois la Vierge par le chant: "O Notre Dame".

Ce fut une *journée merveilleuse* qui nous l'espérons portera beaucoup de fruits et nous en remercions le bon Dieu de tout notre coeur.

OUI ! NOUS IRONS JUSQU'AU BOUT DU MONDE !...

NOTRE CROISADE NE PERIRA PAS !...

(Un témoin)

Défense nationale...

(suite de la page une)

mission de protéger les convois, doit veiller maintenant à ce que ces submersibles n'approchent pas de l'Amérique, "à portée de projectile".

6 — La Marine concentrera ses efforts sur l'Atlantique, mais quelques vaisseaux seraient nécessaires pour protéger la côte ouest.

7 — A la fin de 1959, les deux escadrilles du CARC postées à Greenwood, en Nouvelle-Ecosse, seront pourvue du nouveau canon Argus anti-sous-marin et anti-destroyer.

8 — On poursuit les recherches qui détermineront si la ligne DEW sera *modifiée de façon à pouvoir repérer les* projectiles téléguidés comme les bombardiers. Les Etats-Unis n'ont pas encore demandé la permission de construire au Canada des postes avertisseurs.

9 — Un bataillon environ 900 hommes reste au pays, au cas où les Na*tions-Unies en auraient besoin. L'unité* désignée à cette fin est le 2e bataillon du Régiment royal canadien, stationné à London, Ontario.

M. Pearkes a dit que l'imposante escadrille russe de bombardiers est une "menace très sérieuse pour l'Amérique du nord".

Faits et commentaires . . .

(Suite de la première page)

contre 45 millions aux Etats-Unis. La Russie dispose de 75,000 milles de chemins de fer contre 220,000 milles aux Etats-Unis; 130,000 milles de routes contre 2 millions 300,000 milles aux Etats-Unis. En URSS les routes sont parcourues par 700,000 voitures automobiles et 2 millions 800,000 camions contre 56 millions de voitures et 10 millions 900,000 camions aux Etats-Unis.

Chèques bilingues...

(suite de page une)

très certainement voté en faveur du projet, s'ils avaient été présents.

Les électeurs sont donc fixés maintenant. Tous les membres du cabinet sont favorables aux chèques bilingues de même que presque tous les députés conservateurs. Il est vrai que leurs rangs se sont accrus depuis, mais on peut croire que les nouveaux venus n'oseraient pas adopter l'attitude de M. Hardy Small, député de Danforth, qui à ce moment, déclarait que le français devait être réservé au Québec.

Avant même l'étude du projet, on peut cependant déplorer une chose, — qu'il arrive si tard durant la présente session. Plusieurs autres bills prennent déjà le pas sur lui.

A moins que la fin de juillet voit un ajournement et non une prorogation de la session, le travail de M. Boulanger sera à reprendre à la prochaine session, car il semble peu probable que son bill dépasse l'étude en comité.

Les Communes se trouvent cependant devant un double fait: premièrement, le projet lui-même; deuxièmement, l'adoption du principe par 167 voix contre 9 à la dernière session. Pour être logiques avec eux-mêmes, les députés devront, s'ils en ont la chance, adopter définitivement le projet de loi qui leur sera soumis.

Marcel Gingras

(Le Droit)